

## Mario Cyr : plonger en Arctique sur fond de changements climatiques - Reportage spécial

### Pages 3-4



5 à 7 podcast : du fun et des discussions intéressantes  
Page 9

MARIA CHAPDELAINE :  
portrait d'une famille soudée  
Page 13

Un demi-siècle pour Greenpeace  
Page 15



## L'ÉQUIPE

## DIRECTION

**Myriam Baulne**  
Direction générale

## RÉDACTION

**Josiane Demers**  
Rédactrice en chef

**Laurie Jeanne Beaudoin**  
Cheffe de pupitre campus

**Victor Dionne**  
Chef de pupitre société

**Hélène Bughin**  
Cheffe de pupitre culture

**Sarah Gendreau Simoneau**  
Cheffe de pupitre sports

**Myriam Baulne**  
Révision linguistique

## UNE

**Jean Benoît Cyr**  
Photographie

## TECHNIQUE

**Béatrice Palin**  
Infographie

**Poste inactif**  
Distribution à Sherbrooke

**Poste inactif**  
Distribution à Longueuil

**Myriam Baulne**  
Gestion des réseaux sociaux

**Myriam Baulne**  
Responsable Web

COLLABORATEURS  
et COLLABORATRICES

Béatrice Palin

Karlen Minyagadou Monny

Camille Sévigny

Marianne Mondon

Élizabeth Cazeault

Nikolas Morel Ferland

Simon Jeanneau

Raphael Roy

Estelle Lamotte

Roxane Gaudreault

Guillaume Cabana

Virginie Paul

Henri Dionne

Suivez-nous sur  
les réseaux sociaux!



FACEBOOK



INSTAGRAM

Santé et aide  
à la personne

Des services accessibles et conçus pour soutenir  
le bien-être de la communauté étudiante

INFORMEZ-VOUS

[USherbrooke.ca/etudiants/sante-et-aide-a-la-personne](http://USherbrooke.ca/etudiants/sante-et-aide-a-la-personne)

Nous reconnaissons que les  
locaux du *Collectif* sont situés  
sur le territoire ancestral non  
cédé de la Nation W8banaki,  
le Ndakina. K'wlipai8ba  
W8banakiak wdakiw8k  
(phonétique : kolépaïonba  
wonbanakiak odakéwonk)



PROCHAINE ÉDITION :  
11 OCTOBRE 2021

NOUS SOMMES À LA  
RECHERCHE DE  
COLLABORATRICES ET  
COLLABORATEURS !

Pour parler à la communauté étudiante et  
faire connaître vos projets étudiants.

Que vous soyez au bac ou à la maîtrise, en  
comm ou en kin, *Le Collectif* vous veut!

Écrivez à [Redaction.lecollectif@USherbrooke.ca](mailto:Redaction.lecollectif@USherbrooke.ca)

## REPORTAGE SPÉCIAL

# Mario Cyr :

## plonger en Arctique sur fond de changements climatiques

Plongeur en eau froide, directeur photo, caméraman sous-marin, Mario Cyr a plusieurs cordes à son arc. Ce qui distingue particulièrement le madelinot, c'est sa connaissance de l'Arctique alors qu'il s'y est rendu à 42 reprises. Témoin privilégié de la biodiversité de ce continent, celui qui est surnommé par certains le « Spielberg des profondeurs » a accepté de discuter de son travail ainsi que des conséquences des changements climatiques avec l'équipe du Collectif.



C'est à l'âge de 10 ans que les parents de Mario Cyr lui offrent en cadeaux des palmes, un masque et un tuba. C'est en observant les homards, les crabes ou encore les plies qu'il développe une réelle passion pour les fonds marins. À 16 ans, il s'inscrit à son premier cours de plongée et devient, à l'âge de 19 ans, plongeur commercial où il construit des ponts et des quais et entretient les bateaux. En 1984, il commence à capter des images sous l'eau. Grâce à toute cette expérience, son corps s'acclimata à l'eau froide, ce qui lui permet de plonger de plus en plus longtemps.

De fil en aiguille, son nom circule et en 1991, il est approché par le *National Geographic*. Il devient, la même année, la première personne à filmer des morses sous l'eau et fait partie de la première équipe à filmer des ours polaires sans cage.

### OBSERVER POUR GÉRER LE RISQUE

De toute évidence, ce métier comporte des risques importants. Monsieur Cyr explique que c'est à force d'observer les caractéristiques et les personnalités des animaux qu'il développe, au fil du temps, des astuces pour les approcher. Il faut comprendre leurs limites. La clé est de toujours avoir une porte de sortie.

« À force de plonger et d'observer, on découvre plusieurs choses. Par exemple, les ours polaires ont le même problème que les humains avec leurs oreilles lorsqu'ils sont dans l'eau. À trois ou quatre mètres de profondeur, la pression affecte leurs tympans, ce qui les fait remonter. C'est pourquoi on sait maintenant que notre porte de sortie est de nous diriger vers le fond. L'ours va remonter à cause de sa douleur aux oreilles. » — Mario Cyr

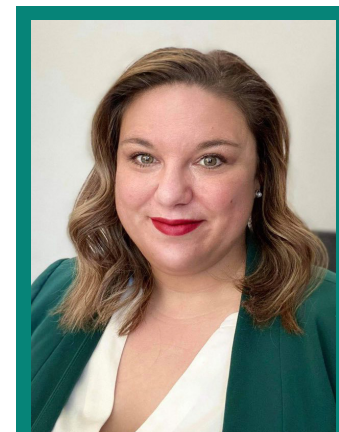
De plus, le plongeur explique que lorsqu'il voyage en Arctique, il a le privilège de travailler avec des Inuits qui sont des maîtres chasseurs. Il apprend énormément d'eux. En les accompagnant à la chasse, il constate que l'approche vers l'animal est similaire à celle qu'il doit adopter dans son métier et se nourrit de leur expérience et de leurs méthodes.

### LES INUITS : DES PARTENAIRES INESTIMABLES

Mario Cyr voue un respect particulier aux Inuits qui l'accompagnent dans ses périples. « Le peuple inuit fait partie du succès de ma vie de caméraman sous-marin. Sans eux, je n'aurais pas fait la moitié de ce que j'ai fait. C'est un peuple extraordinaire qui a vécu et survécu à des froids extrêmes et à de la misère et qui a su s'adapter. Je ne pourrais pas concevoir aujourd'hui d'aller dans l'Arctique sans mes guides inuits »,

# Éditorial

De la rédactrice EN CHEF



**JOSIANE DEMERS**

Redaction.Lecollectif@USherbrooke.ca

soutient-il. Il explique également que la relation qu'il a développée avec eux est précieuse et s'étend maintenant sur plusieurs générations alors que ses guides d'aujourd'hui sont les fils de ses guides des années 1990. Il les a vus grandir au fil de ses visites.

Il continue en apportant des précisions sur la façon dont le vocabulaire inuit a été développé en mentionnant qu'ils ont dix termes pour désigner la neige. Leur langage est le miroir de leur proximité avec la nature et nous avons beaucoup à apprendre de cela selon le photographe.

### LA BIODIVERSITÉ EN PÉRIL

L'Arctique est l'endroit sur la planète qui se réchauffe le plus rapidement dans le monde. Depuis que les humains prennent des données en notes, les températures n'ont jamais été aussi chaudes. Par exemple, le 20 juin 2020, le mercure s'élevait à 21 degrés Celsius, soit 22 degrés au-dessus de la moyenne saisonnière. Il ne faut pas oublier que c'est aussi l'endroit où il y a le plus de biodiversité.

Toute la chaîne alimentaire se retrouve sous cette glace. Le phytoplancton attire du plancton qui lui attire des petits poissons. Les gros poissons les mangent et sont ensuite engloutis par les phoques qui à leur tour sont la proie des ours polaires. Ça va ensuite jusqu'aux super prédateurs comme les orques. Tout ça, c'est en train de se modifier. Si on prend la baie d'Hudson, au sud de l'Arctique, il y a actuellement 82 % moins de glace l'été qu'il y en avait dans les années 1992-1993.



Crédit: Mario Cyr

## REPORTAGE SPÉCIAL

« À cette époque, les ours polaires attrapaient 40 ou 50 phoques par année donc on n'entendait pas parler des difficultés de l'espèce. Aujourd'hui, à cause de cette fonte des glaces, les ours polaires sont obligés de passer 2 mois de plus sur la terre ferme alors qu'ils attrapent leur nourriture sur la banquise, c'est deux mois de plus à ne pas manger pour certains »  
- Mario Cyr

Pendant cette période, les ours « chanceux » trouvent des carcasses de béluga, de caribou ou de phoque, ce qui leur permet de survivre, sinon ils risquent de mourir de faim. C'est pourquoi il n'est pas rare d'en apercevoir plusieurs qui sont chétifs et ont la peau sur les os, chose peu commune jadis.

Mario Cyr explique également l'importance de la lisière de glace, c'est-à-dire l'endroit où la glace arrête et l'eau commence. « Toute la vie marine est sous ou sur cette glace. C'est là qu'on voit cette vie immense et si l'on va dans la mer et qu'on avance d'une centaine de mètres, il n'y a presque plus rien. Donc plus la glace disparaît, plus il y a des changements majeurs dans la biodiversité », énonce-t-il.

## DÉRÉGLER LA TERRE

Le plongeur en eau froide continue en énonçant que ce qui se passe au Nord est très important et exerce une influence directe sur la situation climatique actuelle. « L'Arctique et l'Antarctique régularisent le climat sur terre et nous sommes en train de dérégler cela », soutient-il.

Par exemple, quand on parle du *jet stream* ou du courant-jet, c'est plutôt inquiétant. Avant, le courant tournait d'est vers l'ouest sur ces continents sans onduler et gardait le froid en haut et la chaleur en bas. « Par exemple, aujourd'hui le réchauffement dans l'Arctique diminue la vitesse de ce courant et ça fait des ondulations de haut en bas. C'est pour ça qu'on a des froids glacials au Québec », élabore monsieur Cyr. C'est essentiellement ce courant qui se rend à nous à cause des ondulations. Selon le plongeur, il est maintenant trop tard pour revenir en arrière vu l'état des choses.

Un autre élément à considérer, c'est que les humains sont en train de ralentir ce qu'on appelle le *gulf stream* qui régularise la chaleur. Avec la montée de l'eau douce, ce courant ralentit et sa direction change. Cela explique que certains endroits refroidissent et que d'autres se réchauffent considérablement. C'est pourquoi il faut parler de changements climatiques et non de réchauffement climatique.

« Beaucoup d'éléments dépendent de la température de l'eau. Un dixième de degré Celsius peut faire dévier des bancs de poissons. Présentement on est en train d'augmenter la température de l'eau assez drastiquement, ce qui fait que les grandes routes migratoires changent et on retrouve des espèces comme des requins à des endroits où on n'en trouvait pas avant. » - Mario Cyr



Crédit: Mario Cyr

Tous ces changements conduisent à des compétitions intraspécifiques et interspécifiques, soit entre les animaux d'une même espèce ou alors entre les différentes espèces. À cause de tous ces changements, plusieurs espèces qui ne se croisaient pas nécessairement avant vont se battre pour la même nourriture. Ce sont évidemment les plus rapides et les mieux organisées qui vont survivre et c'est pour cela que certaines seront appelées à disparaître. Certaines vont aussi proliférer comme les méduses qui se multiplient, car ses trois prédateurs (thon rouge, tortue luth et requin-baleine) se font de plus en plus rares.

À travers ses expériences, Mario Cyr est en mesure de tracer un portrait juste de la situation environnementale en Arctique et vulgarise habilement les conséquences que cela peut avoir sur l'ensemble de la planète. Sans être moralisateur, il peut nous permettre de réaliser l'ampleur des dégâts que causent les changements climatiques. Selon lui, il est déjà trop tard pour *stopper* l'engrenage, mais encore assez tôt pour le ralentir.

Pour assister aux conférences de Mario Cyr, visitez son site [web](#) et pour vivre l'expérience immersive *Sous les glaces* en collaboration avec le cirque Éloïze, [cliquez ici](#).



Crédit: Mario Cyr

# DONNER, C'EST #DANSMONSANG



**ENTRE DEUX COURS, VIENS SAUVER DES VIES !**

**28 et 29 septembre**

**SUR RENDEZ-VOUS SEULEMENT**

**Centre sportif - 2e mezzanine**

*hema-quebec.qc.ca - 1 800 343-7264*

## La Famelluse



**Carte rabais** pour tous les parents aux études de l'Université de Sherbrooke  
(Tous les cycles et programmes confondus)\*

# 30\$

Disponible au bureau du  
**REMDUS | E1-1043**

\*Une preuve de parentalité doit être présentée lors de l'achat (Certificat de naissance, bulletins scolaires, carte d'hôpital, carte RAMQ)

[remdus.qc.ca](http://remdus.qc.ca) | section « Parents aux études »

**CENTRE**  
CULTUREL.CA

**MNS<sup>2</sup>**  
MUSÉE NATURE SCIENCES  
SHERBROOKE

**o-VOLT**

**POMANGO**

# Une nouvelle manière de soigner les maladies rares

## Agora Campus

**Il existe une multitude de syndromes et de maladies rares, tous très complexes, en raison du faible nombre de gens atteints de chaque maladie. Pour les travailleurs de la santé, diagnostiquer et traiter ces maladies rares peuvent devenir un réel défi. La chaire de recherche en numérique de la santé à l'UdeS propose une solution qui pourrait transformer la médecine et la prise en charge des patients : les systèmes de santé apprenants.**

La Chaire de recherche en numérique de la santé, financée par le ministère de l'Économie et de l'Innovation (MEI) est composée de deux titulaires. La sommité française de l'informatique biomédicale, la professeure Anita Burgun, occupera un poste à la Faculté de médecine et des sciences de santé (FMSS) à l'Université de Sherbrooke, tout en conservant ses fonctions à l'Université de Paris. Elle sera accompagnée d'une seconde titulaire, Christina Khnaïsser, une jeune chercheuse de la relève en informatique de la santé et future professeure à la FMSS et à la Faculté des sciences. Une approche mariant médecine, informatique et intelligence artificielle

La Chaire de recherche promet un programme de recherche unique et ambitieux qui s'appuiera sur un vaste réseau de collaborations France-Québec réunissant notamment des hôpitaux et centres de recherche pédiatriques. L'interdisciplinarité sera essentielle. Le projet nécessitera la vision propre à la médecine de la professeure Burgun, mais aussi les connaissances informatiques de M<sup>me</sup> Khnaïsser, ainsi que l'aide de différents partenariats avec le milieu de la santé, l'industrie pharmaceutique et le milieu de la recherche.

La professeure Anita Burgun, co-titulaire de la Chaire, affirme, dans un communiqué émis le 7 septembre : «Ce qu'on cherche à bâtir, c'est un système ayant la capacité d'analyser de façon sécuritaire et éthique les données des patients qui sont accumulées dans le cadre de leurs soins. On mettra en place un réseau de bases de données qui couvrira l'ensemble du Canada, mais qui sera également transatlantique». Ainsi, le partage de données entre pays engendra aussi un partage d'expertises. Il s'agit d'une recherche qui va tendre à abolir les distances et réduire les inégalités, permettant une société de coopération ouverte en santé.

### OPTIMISER LE PROCESSUS DE DIAGNOSTIC

Les systèmes de santé apprenants permettront d'analyser sécuritairement les données des dossiers cliniques, les images médicales et l'information physiologique mesurée à même les malades dans leur vie quotidienne. Les médecins auront ainsi l'occasion de comparer les profils médicaux afin d'accélérer la prise de décision quant au diagnostic et pour optimiser les traitements, et ce, sans devoir toujours se rencontrer dans un centre spécialisé pour le suivi. Comme la professeure Burgun la confié dans le communiqué, ce système permettra de diminuer les diagnostics tardifs et d'aider les patients à obtenir les médicaments dont ils ont besoin.

Pour y arriver, les deux titulaires s'appuieront sur PARS3, une plateforme numérique puissante née d'une collaboration France-Québec et développée à l'UdeS par le [Groupe interdisciplinaire de recherche en informatique de la santé \(GRIIS\)](#). Dans l'optique de répondre à des enjeux éthiques et de confidentialité, les données de santé seront placées dans ce lieu commun et ne pourront pas en sortir.

### DE NOMBREUSES RETOMBÉES

Le travail effectué par la chaire de recherche en numérique de la santé à l'UdeS aura certainement des retombées quant aux partages de connaissances entre les universités et à la préparation de la relève en numérique de la santé. À noter aussi, que ce projet tient dans les mains de deux femmes, une belle victoire pour la participation des femmes dans ce domaine.

De plus, la chaire de recherche permettra à l'Université de Sherbrooke de se positionner de manière ferme en ce domaine, et ce, à l'échelle internationale. L'UdeS détient tous les atouts pour favoriser l'essor des systèmes de santé apprenants ici et ailleurs dans le monde. Dans le futur, que ce soit pour solutionner le traitement des maladies rares ou gérer des crises, la technologie sera prête.

### À PROPOS D'ANITA BURGUN

Professeure en informatique biomédicale à l'Université de Paris, Anita Burgun est médecin et chercheuse de renommée internationale en numérique de la santé. Ses travaux se consacrent à la réutilisation des données du dossier patient informatisé, avec le développement de méthodes de phénotypage haut débit et de systèmes d'aide à la décision clinique. Elle est notamment titulaire de la Chaire sur l'intelligence artificielle et les maladies rares de l'Institut interdisciplinaire d'intelligence artificielle (3IA) de Paris et directrice du groupe de recherche Sciences de l'information au service de la médecine personnalisée au Centre de recherches des Cordeliers, à Paris. Ses domaines d'intérêt actuels portent sur le développement de systèmes de santé apprenants pour les maladies rares avec des applications pour l'aide au diagnostic et la décision thérapeutique.

Source: UdeS



Anita Burgun, une sommité internationale en numérique de la santé et Christina Khnaïsser, une jeune chercheuse de la relève à l'UdeS.



**LAURIE JEANNE  
BEAUDOIN**

Campus.Lecollectif@  
Usherbrooke.ca

### À PROPOS DE CHRISTINA KHNAÏSSER

Jeune chercheuse de la relève, Christina Khnaïsser est stagiaire postdoctorale en informatique de la santé et future professeure à la Faculté des sciences ainsi qu'à la FMSS. Membre du Groupe interdisciplinaire de recherche en informatique de la santé (GRIIS) depuis sa création, elle a fait sa maîtrise à l'UdeS et son doctorat en cotutelle au sein de l'équipe de la professeure Burgun, de l'Université de Paris. Son projet de doctorat en informatique biomédicale lui a d'ailleurs valu, en 2019, le Prix de thèse en cotutelle France-Québec offert conjointement par le Consulat de France à Québec et le ministère des Relations internationales et de la Francophonie. Ses recherches portent sur l'élaboration de méthodes de construction de modèles de données ontologiques pour permettre la gestion de l'évolution des données dans le temps dans les systèmes de santé apprenants.

# Un nouveau visage pour la radio CFAK



Source: CFAK

**Le lundi 13 septembre dernier, CFAK lançait sa nouvelle identité lors d'un événement de petite envergure, mesures sanitaires obligent, dans le hall du nouveau pavillon E1, la salle L'horizon. Au menu, le dévoilement de la nouvelle image de marque de la station ainsi que des tours guidés des nouvelles installations.**

Par Roxane Gaudreault

Présente sur le campus depuis plus de 15 ans, la radio CFAK présente une programmation diversifiée d'émissions animées presque exclusivement par des personnes étudiantes. Des émissions musicales au contenu parlé traitant de politique ou d'astrologie. Tous les intérêts sont les bienvenus sur les ondes du 88,3 FM. Une attitude qui n'est pas près de changer malgré toutes les nouveautés présentées lors du lancement de lundi.

## CFAK AU CŒUR DU CAMPUS DE L'UDES

La plus grande nouveauté pour CFAK est certainement son récent déménagement au cœur du campus. Alors que la radio était auparavant nichée au creux des résidences G, à la lisière du Mont-Bellevue, c'est dans ses nouveaux studios du pavillon E1 que l'équipe de CFAK a accueilli ses invités.

Loin du simple changement d'emplacement, c'est avec fierté que l'équipe d'Éric Laverdure a présenté des studios renouvelés, équipés à la fine pointe de la technologie. Grâce à ces changements, il est facile d'affirmer que CFAK est maintenant la radio étudiante la plus actuelle du réseau québécois, s'arrimant bien avec la mission très universitaire qui l'anime : former les équipes d'animation et de communication de demain.

## UN CHANGEMENT D'IMAGE ET DE SON

Une dernière surprise était réservée aux invités et aux auditeurs avec le renouvellement complet de l'image de marque de la radio étudiante. Nouveau logo, nouvelles couleurs, nouveau son, le tout présenté en primeur après une semaine de messages cryptiques sur les réseaux sociaux.

La nouvelle image de marque de CFAK rajeunit grandement la station et l'actualise. Couplée à de nouvelles installations, il est aisément possible de voir les possibilités qui s'offrent à la station. Après avoir gagné le prix de la radio étudiante de 2020 décerné par l'ADISQ, la barre s'élève encore plus pour notre petite radio de campus. L'expérience radio ne peut maintenant qu'être encore plus enrichissante pour les équipes d'animation.

## UN LANCEMENT RÉUSSI POUR L'ÉQUIPE DU 88,3 FM

Le lancement en tant que tel a été un beau premier succès pour la radio, qui y a vu l'occasion d'afficher ses couleurs en grand en encadrant le E1 de sa tente et ses drapeaux colorés et arborant fièrement le nouveau logo. À la liste des invités se sont retrouvées, bien évidemment, les parties prenantes du projet de renouvellement dont Jocelyne Faucher, vice-rectrice à la vie étudiante et secrétaire générale de l'UdeS, Luc Sauvé, directeur général des Services à la vie étudiante et la députée fédérale de Sherbrooke Élisabeth Brière, alors en pleine campagne électorale.

L'animation d'Éric Laverdure a aussi été accompagnée d'une performance de la très talentueuse Valmo, fière diplômée de l'UdeS et habituée de CFAK.

# Aller au marché

**Alors que l'arrivée de l'automne est pour plusieurs synonyme de la saison des *pumpkin spice latte*, elle est pour d'autres un synonyme de la saison des marchés publics. L'automne, c'est les récoltes, mais pas n'importe lesquelles : celles d'ici.**

Par Virginie Paul

Bon, les marchés publics ne sont peut-être pas les plus proches de votre appartement du quartier universitaire, on vous l'accorde. C'est justement pour ça que l'UdeS amène le marché sur ses campus, pour sa communauté, pour vous. Chaque mercredi, depuis le 8 septembre, un marché public prend vie au campus principal et au campus de la santé.

## ACHETER C'EST VOTER

Aller au marché, c'est encourager le local. Si jamais vous vous cherchiez une bonne action à faire pour l'environnement, en voici une : acheter au marché au lieu de l'épicerie. En faisant vos courses au marché public de l'UdeS, vous encouragez environ une vingtaine d'exposants et d'exposantes qui vous proposent leurs produits issus de chaînes courtes d'alimentation, de commerce équitable ou encore de l'agriculture biologique.

Non seulement acheter au marché permet de réduire la chaîne, mais aussi de privilégier le zéro déchet. L'absence de logos et de marketing agressif permet de mieux découvrir la poésie des aliments d'ici. Aller au marché, c'est poser un acte décroissant.

## VIVEMENT LE LOCAVORISME

Aller au marché est une pratique qui s'inscrit dans le *slow-living*. Prendre l'air entre deux cours, profiter du soleil, traverser le campus à pied ou à vélo pour se rendre au marché public de l'UdeS, acheter des produits d'ici qui ont été amoureusement récoltés ou préparés pour vous, revenir chez soi et cuisiner avec ses victuailles. C'est actif et ça fait du bien, aller au marché.

Alors que les contacts humains ont été rares depuis quelque temps, disons que ça se prend bien, une petite jasette avec les agriculteurs et les agricultrices en cette période, espérons-le, post-pandémique. Dialoguer avec les personnes maraichères, prendre des nouvelles des champs à grands coups de « pis, comment vont les récoltes? », poser des questions du genre « est-ce que la partie verte de vos poireaux est comestible? » et augmenter ses connaissances culinaires. Aller au marché, c'est quand même plus cool qu'aller à l'épicerie et googler « cuisiner topinambour », non? La bouffe goûte plus vraie et étrangement meilleure, quand la personne qui a cueilli ou préparé vos ingrédients vous la vendent. Promis que ça ne fait pas *boomer* de faire du *small talk* avec les personnes maraichères et que vous n'aurez pas l'air de *Karen* à leurs yeux.

## À VOS CHAUDRONS!

Préparez vos pots Mason et votre congélateur, c'est l'heure de cuisiner du potage et d'autres repas réconfortants comme s'il n'y avait pas de lendemain (remerciez-moi à votre fin de session lorsque vous n'aurez pas le temps de cuisiner).

Dépêchez-vous, le dernier marché public de l'UdeS a lieu ce mercredi 29 septembre, en face du pavillon Georges-Cabana (B1-B2), entre 11 h et 14 h. Amenez vos sacs réutilisables ou vos boîtes de carton, car on vous le promet, vous ne reviendrez pas bredouille du marché public!



Crédit: Laurie Jeanne Beaudoin

# Une visite à l'AstroLab, une visite dans l'espace

**Afin de démocratiser les mystères de l'astronomie, le Regroupement étudiant des chercheurs et chercheuses en sciences de l'Université de Sherbrooke (RECSUS) organise annuellement une visite à l'AstroLab au parc national du Mont-Mégantic, comme celle du 17 septembre 2021 à laquelle plusieurs étudiants et étudiantes ont eu la chance de participer.**

Par Elizabeth Cazeault et Simon Jeanneau

## UNE VISITE À L'ASTROLAB QUI VAUT LE DÉTOUR!

Bien qu'on puisse observer les étoiles à partir de chez soi, ça n'a rien à voir avec ce que l'on peut observer à partir de l'AstroLab. Pourquoi? Parce que cet observatoire fait partie de la Réserve internationale de ciel étoilé du Mont-Mégantic (RICEMM), la première réserve d'étoiles au monde! Cette réserve s'étend même jusqu'à Sherbrooke, mais la qualité de l'observation des étoiles dépend directement de la pollution lumineuse produite par les agglomérations urbaines. C'est pourquoi l'AstroLab accompagne les municipalités environnantes dans la mise en place d'un éclairage nocturne responsable.

D'après l'équipe de l'AstroLab, réduire la pollution lumineuse paraît pourtant simple. Il suffit de diriger l'éclairage vers le sol, choisir une couleur chaude, en réduire l'intensité au strict nécessaire et l'allumer seulement lorsque c'est utile. Malheureusement, éteindre les lumières n'est parfois pas suffisant pour assister au spectacle céleste. Lors de notre visite, une persistante couverture nuageuse nous empêchait d'observer directement les étoiles. Toutefois, nous avons été accompagnés, tout au long de la soirée, par Guillaume Poulin, un vulgarisateur scientifique hors pair, qui nous a fait voyager de l'époque des premiers vols spatiaux jusqu'à l'exploration de Mars, en passant par les réponses à des questions tout aussi anodines que passionnantes telles que : Pourquoi nos journées sont-elles mesurées à 24 h? D'où vient notre Lune? ou encore : À quoi ressemble le ciel dans l'hémisphère Sud? Le temps a filé à la vitesse de la lumière.

## LA VULGARISATION SCIENTIFIQUE, UN PAS VERS DE MEILLEURS CHOIX

La Semaine de la culture scientifique a eu lieu du 20 au 26 septembre et nous rappelle l'importance de la curiosité intellectuelle et de la complexité de notre univers. L'AstroLab est un endroit de choix pour égayer notre esprit et prendre conscience des merveilles que permettent d'accomplir des siècles ininterrompus d'efforts, de collaboration et de découvertes. Guillaume, notre guide galactique, visiblement habité d'une passion inébranlable, nous a partagé sa vision de la vulgarisation scientifique.

Guillaume Poulin, garde-parc technicien spécialisé en astronomie à l'AstroLab, explique que «La vulgarisation scientifique m'apparaît comme essentielle au bon fonctionnement de la science et de la société. Elle contribue à la construction d'une meilleure culture scientifique, d'une pensée critique, et permet aux individus de faire de meilleurs choix non seulement pour eux-mêmes, mais pour l'ensemble de la population».

En effet, nos choix ont un impact sur nous-mêmes et sur notre communauté, et la place que nous devons prendre dans cette société complexe, voire dans l'univers, est une question à laquelle il est difficile de répondre. C'est en contemplant l'immensité de l'univers, cette intarissable source d'inspiration, que nous viennent les plus antiques questions de l'humanité, comme celle-ci. L'inconnu se jette chaque nuit au-dessus de nos têtes et, sous nos yeux émerveillés, brandit la promesse d'innombrables possibilités. Bien que ces questionnements demeurent sérieusement étudiés par les scientifiques, ils demeurent des éléments mythiques dont les interprétations ont régulé, au fil des millénaires, notre développement en tant qu'espèce. Chaque année, des découvertes fascinantes font reculer à une vitesse vertigineuse les frontières de l'inconnu. Depuis longtemps, l'importance des différents programmes spatiaux est mitigée parmi les foules, mais le poids des connaissances que l'on a acquis par le biais de l'exploration spatiale est inestimable. Elle a mis à l'épreuve notre compréhension de la gravité, la magnétosphère, l'atmosphère, la dynamique des fluides, l'évolution géologique et ce n'est que le début. Or, comme l'a dit William Anders en 1968, membre de la mission Apollo 8, c'est en explorant la Lune que nous avons découvert que ce qu'il y a de plus précieux, c'est la Terre.

## DEUX ASTROROBOTS SUR MARS

Présentement, sur Mars, le robot Persévérance parcourt la planète pour y observer un cratère. On pourrait penser que c'est une drôle de mission, mais les scientifiques ont émis l'hypothèse qu'il y avait une rivière à cet endroit et que si nous devions trouver des traces de vie, ce serait dans cette zone de la planète! Il y a aussi un petit drone nommé Ingéniosité qui est une véritable prouesse scientifique et qui accompagne Persévérance dans sa mission. Avec Ingéniosité, c'est la première fois que nous pouvons faire décoller et atterrir un robot dans l'atmosphère ténue de Mars afin d'en étudier le paysage sur de grandes distances.

## DES ÉVÉNEMENTS À SURVEILLER!

Peut-être le saviez-vous déjà; un télescope spatial, Hubble, prend des photos d'objets célestes depuis 1990. Grâce à lui, nous pouvons prendre des images de nébuleuses, de galaxies, des trous noirs et d'autres objets plus difficiles à prendre en photo à partir de la Terre. Grâce à l'avancement des technologies, un nouveau télescope nommé James-Webb, environ 100 fois plus puissant que Hubble, sera lancé dans l'espace à la fin de cette année! L'optimisation de ce télescope nous permettra de redécouvrir les tréfonds les plus distants de l'espace. Les photographies qu'il nous fera parvenir seront indubitablement des merveilles scientifiques en plus de pièces d'art spatial sans équivalent.

Un événement bien particulier à surveiller ici même sur Terre est l'éclipse solaire totale qui aura lieu le 8 avril 2024. Au Québec, et plus particulièrement en Estrie, nous serons à l'endroit parfait pour observer cette éclipse. Ainsi, en plein milieu de la journée, pour quelques minutes, il fera subitement noir comme lors d'une nuit sans lune.

Nous vous recommandons chaudement d'aller à l'AstroLab pour visiter l'espace dans le confort inégalé et souvent sous-estimé de notre belle planète.



# 5 à 7 podcast : du fun et des discussions intéressantes

**Autrefois écoutés par une poignée d'adeptes, les podcasts sont maintenant plus populaires que jamais. Plusieurs animateurs, journalistes et humoristes ont mis sur pied des podcasts au fil des ans. C'est aussi le cas de deux étudiantes de l'Université de Sherbrooke (UdeS), Jessica Roux et Rosemarie Santerre, qui ont lancé leur propre podcast.**

Par Sarah Gendreau Simoneau

Dans le 5 à 7 podcast, les deux filles tentent de démystifier et de comprendre les grands questionnements de la vingtaine grâce à des histoires, des conseils et l'expérience de plusieurs invités tous plus intéressants les uns que les autres.

## LE PODCAST, ÇA VIENT D'OU?

Tout d'abord, d'où viennent les podcasts et leur nom? C'est Ben Hammersley en 2004 qui a inventé le terme en mélangeant les mots iPod et broadcast pour désigner le nouveau phénomène permettant de télécharger du contenu radiophonique sur un baladeur. Les adeptes d'émissions de radio se sont ensuite approprié le terme qui s'est après étendu au reste du monde, gagnant aussi tranquillement les néophytes en matière de radio.

## COMMENT BIEN RÉUSSIR SA VINGTAINE?

Quand elles abordent la naissance de leur podcast, elles évoquent notamment que c'est pour elles qu'elles le font. « Ensemble, on parle beaucoup de nos histoires, de ce qui nous affecte. On est comme deux clowns qui se racontent des histoires et qui essaient de se donner des conseils, mais qui ne sont pas outillés pour se donner des conseils. »

Elles ont donc eu l'idée du podcast pour discuter entre elles, mais également avec leurs invités, de la vie dans la vingtaine, des questionnements que les jeunes ont et essayer d'avoir des ressources. Rosemarie n'était pas certaine au début parce qu'elle n'était pas « dans ce monde -là », et finalement, Jessica l'a convaincue et voilà ce que ça a donné.

Ne manquez pas un épisode bonus, le 1<sup>er</sup> décembre prochain, pour tout connaître des débuts du podcast, comment tout ça a commencé.

## DISCUSSIONS ENTRE AMIS FINANCÉES PAR L'UDES

Le concept du 5 à 7 podcast est basé sur des discussions sur tout ce qui englobe la vingtaine; les relations, les dépendances, les troubles alimentaires, la masculinité toxique, les sujets chauds de l'heure. « C'est comme pour se rendre compte qu'on a tous les mêmes questionnements sur les mêmes sujets, mais c'est toujours avec de l'humour et il n'y a rien de lourd », explique Rosemarie. Jessica renchérit sur le fait que plusieurs épisodes à venir sur la nutrition ou l'environnement par exemple seront tout aussi éducatifs qu'humoristiques. À la fin de chaque épisode, les filles essaient de donner un conseil en lien avec le sujet sur ce qu'elles-mêmes ont appris à travers la discussion ou dans leur vie.

L'UdeS les a grandement aidées à mettre en œuvre leur projet de podcast surtout dans le financement de la location du studio et des frais de déplacement. L'Université encourage ce genre de projet de la part de sa communauté étudiante : les épisodes sont commandités par l'École de gestion. La faculté offre une aide aux étudiantes et étudiants qui veulent entreprendre ce genre de projets.



Source: Page Facebook officielle

## DES INVITÉS ET DES SUJETS POUR TOUS LES GOÛTS

Lorsque la question sur leurs épisodes préférés est sortie, les filles avaient du mal à choisir parce que chaque épisode est différent, chaque sujet amène des discussions intéressantes et chaque invité apporte sa touche d'humour ou ses conseils. Rosemarie et Jessica sont unanimes : *Tout le monde s'haït* avec Sam Cyr et Marylène Gendron les a tellement fait rire et sinon, elles ont beaucoup aimé l'épisode avec Génération Sidechick, Julie-Anne Ho et Kate Marquis, pour les discussions qu'elles ont eues. « Il n'y a pas vraiment d'épisodes avec lesquels on était moins à l'aise, mais disons que des fois, il y a des sujets plus tabous, qu'on connaît un peu moins qui font qu'on se remet en question. »

Les filles ne s'attendaient pas à avoir autant d'écoutes en sortant ce podcast. « Au début je me disais, si ma mère l'écoute, ça va être réussi pour moi, alors de voir que des milliers de personnes sont à l'écoute, on est vraiment reconnaissantes de tout ça, confie Rosemarie, en même temps, j'espère que les gens l'écoutent pour le fun, pour les conseils aussi, mais faut se rappeler qu'on se questionne nous aussi! ». « De savoir qu'il y a 7000 ou 8000 personnes qui nous écoutent, je suis contente, mais je ne le réalise pas on dirait, on n'est pas non plus des influenceuses. Aussi, on n'est pas Gandhi, il ne faut pas prendre tout ce qu'on dit pour du *cash* », explique Jessica.

## UNE AMITIÉ FUSIONNELLE

Rosemarie et Jessica sont amies depuis la maternelle, donc depuis 16 ans. Elles se sont toujours suivies dans ce qu'elles ont fait, autant dans des voyages incroyables que dans le fameux 5 à 7 podcast. Elles en parlent d'ailleurs dans l'épisode sur les amitiés toxiques et les relations fusionnelles. Jessica relate que de travailler avec sa meilleure amie « c'est des défis, c'est de l'adaptation. Personne ne nous connaît comme nous

on se connaît ensemble ». C'est donc plus facile de dire à l'autre quand il y a des choses qui ne vont pas, surtout que, selon elles, elles se complètent très bien.

## SCOOP

Comme mentionné plus haut, un épisode exclusif sortira le 1<sup>er</sup> décembre pour voir un peu l'envers du décor du podcast. Sinon un épisode avec le Sans filtre podcast sortira aussi prochainement. En octobre, un épisode avec Marilou Pilote, étudiante à l'Université de Sherbrooke, sera diffusé, et en novembre, Nicole du studio SF finira menottée et les yeux bandés pendant une heure : à ne pas manquer! Les épisodes sont disponibles sur [YouTube](#), [Spotify](#), mais aussi sur [Patreon](#) où vous pouvez vous abonner pour avoir des exclusivités et écouter les épisodes en avance!

# La mécanique intime des lieux selon Thomas Windisch

# Agora

## Culture



Crédit: Thomas Windisch

**La maison d'édition Poètes de brousse est connue pour ses titres audacieux et ses poètes magistraux qui, à chaque titre, réussissent leur tour de force. Thomas Windisch, coordonnateur de la Chaire de recherche en Droit, religion et laïcité et étudiant à la maîtrise à l'Université de Sherbrooke, s'invite dans le catalogue avec un recueil de poésie aussi onirique que doux. *Mécanique élémentaire*, lancé le 16 septembre dernier à la Librairie Appalaches, réunit intimité, expérience du lieu et un « tu » qui échappe toujours un peu à la voix poétique. Plongée dans l'univers de celui qui tentera bientôt le Barreau, mais qui se laisse happer par la beauté des amours absentes.**

Pour Windisch, sa démarche poétique réside dans un état d'être au monde qui en appelle à la spontanéité. Celui-ci rappelle une phrase de Bataille pour résumer ses propos, concernant le non-savoir, le non-projet : pour l'auteur originaire de Joliette, l'écriture prend place dans un laisser-aller serein. Lui qui traîne toujours un calepin de notes avec lui préfère saisir les inspirations alors qu'elles viennent, mais surtout, reviennent. « C'est sur la répétition de ces idées que je base mon recueil », souligne-t-il. Puiser ses élans poétiques dans les événements du quotidien est pour le poète une manière de rester dans la spontanéité.

## EXPLORATION DES LIEUX INTIMES

Dans *Mécanique élémentaire*, il y a les « rivages du tapis/parmi les vagues résiduelles de [la] poussière », là où s'échouent les attentes et les souvenirs. Entre les poèmes, on trouve des espaces marqués par des présences constitutives, mais surtout des absences. Pour la voix poétique, le lieu d'amour est vu comme « hécatombe » : au fil des poèmes est ébauchée une silhouette toujours fuyante, un « tu » insaisissable et qui a pourtant laissé sa marque presque indélébile. Comme une hantise, l'altérité prend ici forme au croisement de la matérialité et du souvenir. Du détail concret de l'environnement est évoqué cet Autre fuyant, du « luminaire encore ajusté à tes hanches » au « rire botanique » entendu comme un étouffement. Dans le recueil de Windisch, l'espace s'organise autour du souvenir — même le corps de la voix poétique est affecté, alors que le « [tu] dégoulines dans [ses] oreilles » et que « [ses] gestes [sont] imprégnés de ta mâchoire ». Proche des rêves ou de l'apparition, cet appel à cette personne inconnue constitue le fil rouge du recueil. Dans sa totalité, le recueil de poèmes est un appel à cette figure disparue, un hymne pour relations révolues.



**HÉLÈNE  
BUGHIN**

Culture.Lecollectif@  
USherbrooke.ca

## DES INSPIRATIONS AUSSI CLASSIQUES QU'ESSENTIELLES

Celui qui baigne plutôt dans le langage pragmatique et le jargon légal cite certains titres de poésie comme une porte de sortie créative. Il se remémore avoir lu Baudelaire, Rimbaud et Verlaine au CÉGEP, des classiques selon lui, puis dit avoir suivi une suite chronologique. Il a lu notamment Apollinaire et Mallarmé avant de se plonger dans la littérature québécoise du vingtième siècle. C'est là qu'il découvre la beauté des mots de Marie Uguay, Louise Dupré ou Kim Doré. C'est plus tard, aux Poètes de Brousse, qu'il découvre Philippe Moore et beaucoup d'autres voix plus jeunes, comme Laurence Veilleux. C'est baignant dans ces inspirations qu'il tisse sa propre poésie, teintée du quotidien et d'expériences personnelles.

## FAIRE NAÎTRE UN PROJET POÉTIQUE : MODE D'INSTRUCTIONS

« C'est sûr qu'il y a eu des délais à cause de la pandémie, mais je suis fier du gros travail que j'ai pu faire, avec mes éditrices ». Se remémorant son processus éditorial, le poète remercie d'emblée le travail minutieux de la maison d'édition. Pour lui, c'est vraiment le travail d'accompagnement d'une grande qualité qui a pu faire aboutir le manuscrit à un résultat dont il peut être fier. Il a pu, de cette manière, peaufiner chaque image à sa convenance. Il invoque tout de même que pour lui, la poésie n'est pas une activité nécessairement conditionnée par la publication. Si c'est un accomplissement enrichissant, il n'en est pas moins que pour Windisch, le produit papier n'est pas la finalité. Si l'auteur se dit bien sûr ouvert aux commentaires et qu'il espère faire résonner ses mots, il conserve surtout de la démarche une activité enrichissante.

## ÉCRIRE EN RÉGION, UN DÉFI?

Puisqu'il trouve son inspiration à vélo, dans la nature, écrire en région n'est pas un problème pour Thomas Windisch. S'il ne se voit pas comme un artiste à temps plein, dû à son statut de juriste, il croit que la poésie est un genre avec lequel on vit tous les jours. S'il ne fait pas partie de beaucoup de cercles, la sociabilité pouvant être le défi numéro un en région, il trouve quand même important d'échanger avec sa communauté. Puis l'Estrie se trouve à plein d'endroits dans le recueil, mentionne-t-il sans cacher son excitation.

Pour ce qui est de l'avenir du jeune poète, celui-ci est encore nébuleux : entre un doctorat en recherche et mille projets, le Sherbrookoise d'adoption dit préférer se laisser porter par ce que l'avenir lui réserve et qu'en ce moment, il choisit l'instant présent.

Vous pouvez retrouver son recueil dès maintenant, dans toute bonne librairie!

# Le Conseil de la culture de l'Estrie :

## au service des arts et de la culture en Estrie depuis plus de 40 ans

**Depuis 1977, le Conseil de la culture de l'Estrie regroupe et soutient des artistes, des organismes et des travailleurs et des travailleuses de la culture issu(e)s de toutes disciplines artistiques et culturelles sur l'ensemble du territoire de l'Estrie. Le Conseil a pour mission de contribuer à l'essor et à la reconnaissance des arts professionnels ainsi qu'à l'accès à la culture en Estrie.**

Par Marianne Mondon, collaboration spéciale

Souhaitant mobiliser l'ensemble des forces vives de tous les secteurs de la société estrienne, le Conseil privilégie une approche sociétale multisectorielle et pluridisciplinaire. Ses activités de concertation le conduisent à des actions de développement, de sensibilisation, de représentation et de promotion, et lui permettent de jouer un rôle-conseil en arts et en culture.

### QUE SIGNIFIE ÊTRE MEMBRE DU CONSEIL ?

Le Conseil regroupe quelque 300 membres qui participent activement au développement culturel de l'Estrie par leur engagement aux travaux des commissions disciplinaires, territoriales et multisectorielles. Plusieurs services sont offerts aux membres : services-conseils en gestion de projets artistiques ; aide aux artistes et aux organismes en recherche de financement, veille stratégique leur donnant accès à un bulletin d'information étoffé présentant de nombreuses opportunités de développement. Également, les services-conseils prennent diverses formes dont le soutien au virage numérique, l'appui à l'élaboration de politiques culturelles ou encore la promotion

d'événements. Enfin, les membres disposent d'un accès prioritaire à un catalogue bien fourni d'activités de formation continue à des coûts avantageux grâce au soutien du partenaire Service Québec.

Le Conseil assure une vigie quant aux intérêts de ses membres et aux enjeux en matière d'arts et de culture pour s'assurer d'un développement culturel qui soit favorable à l'ensemble de la communauté estrienne. Reconnu comme interlocuteur de premier ordre, le Conseil s'emploie à faire les représentations nécessaires auprès de ses partenaires privés ou publics, dont les instances gouvernementales locales, régionales et nationales.

### UN PROJET À SURVEILLER : LE PÔLE CULTUREL RÉGIONAL

Le Pôle culturel régional est un outil divisé en trois axes (ressources humaines, ressources financières et ressources physiques) pour assurer le développement et la pérennité du milieu culturel estrien. Piloté par le Conseil et ses partenaires, ce projet est une réponse innovante aux défis qu'ont à relever les organismes et les employeurs culturels : limites du financement public, rareté croissante de la main-d'œuvre, difficultés de rétention de celle-ci et la nécessité d'un plan de relance post-COVID-19. Bien qu'en phase exploratoire, le projet a déjà offert à plus de 20 organismes des services répondant à leurs besoins en web et multimédia, réseaux sociaux, comptabilité, communications, etc.

Vous débutez une carrière artistique ou vous vous destinez à travailler pour un des nombreux organismes culturels de la région ? En devenant membre du Conseil, vous pourriez contribuer au développement et au rayonnement des arts et de la culture en Estrie, ou encore bénéficier des services du Pôle culturel régional. Pour en savoir plus : [cultureestrie.org](http://cultureestrie.org).

## Recommandation de lecture : Pompières et pyromanes, Martine Delvaux

**L'essai *Pompières et pyromanes* de Martine Delvaux, publié aux éditions Hélioïtre, est un brasier et cela est sublime. L'essai suit les mots adressés à la fille de Delvaux présentés dans le texte *Le Monde est à toi*, publié en 2017 chez Hélioïtre. C'est un livre sur la transmission mère-fille avec pour toile de fond la crise environnementale qui fait rage et le phénomène de l'écoanxiété qui en découle. Ce court essai est pertinent autant par son sujet que par ses mots vifs.**

Par Guillaume Cabana - Librairie Appalaches

Sa force réside dans son allégorie à l'élément du feu, qui est autant source de création que de destruction, voire de changement et de renouveau. On y voit la force d'incapacité du feu et celle de la potentialité que cette force possède. Ainsi, l'essayiste féministe nous plonge directement dans le mythe prométhéen. Ses mots ardents permettent de nourrir le feu qui nous habite afin de tenir position et de faire acte face aux défaites quotidiennes de l'humanité. De même souffle, l'intellectuelle féministe y aborde un enjeu actuel, celui de la destruction de la nature par l'homme.

### UN TEXTE COUP-DE-POING

Il y a là un rapprochement direct entre la nature et la condition des femmes, menacées de manière permanente par des violences qui déciment tant le territoire que le corps. L'écrivaine porte des mots incendiés qui ont la force de présenter la beauté du monde et de nous guider telle une lueur d'espoir à travers cette noirceur qui s'alourdit. La fascination du feu est récurrente, par des références historiques qui permettent de découvrir autant des significations communes. Martine Delvaux fait appel à Atwood, Agamben, Alexievitch, Didi-Huberman, Woolf en passant par Anders et quelques faits divers des journaux pour présenter le feu, élément essentiel à l'histoire de l'humanité.

### UNE LECTURE NÉCESSAIRE

En parcourant ce livre d'un coup, plusieurs images me sont apparues, comme la chaleur rassurante d'un feu, la force d'une masse humaine qui s'enflamme pour des convictions, les bougies qu'on allume pour célébrer et partager durant un anniversaire. L'étrangeté d'un lieu décimé après le passage du feu. La beauté dangereuse des tisons qui peuvent enflammer le sol. Les discussions qui nous paraissent éternelles autour d'un feu. Le feu est donc puissant, car il possède la qualité de potentialité. Le feu est donc un symbole d'humanité.

Ce livre anime la flamme de préserver l'amour dans nos rapports avec autrui et d'enflammer nos rêves pour les poursuivre.



Source: Pexels

## Section CULTURE

## Nouvelle programmation pour Les jours sont contés

« Là où le conte et la poésie prennent vie », tel est le mantra de cet organisme culturel à but non lucratif qui se consacre à la valorisation et à la promotion des arts et de la parole, situé au plein cœur de Sherbrooke. Après une vingtième édition entièrement virtuelle dans un contexte sanitaire obscur et incertain, la Maison des arts et de la parole est de nouveau présente pour le festival annuel, qui se déroulera du 14 au 24 octobre 2021, en présentiel.

Par Estelle Lamothe

Du 14 au 24 octobre, rendez-vous avec huit conteurs et conteuses de l'Estrie pour un slam de contes virtuel. Durant cette période, ces 8 artistes locaux vont être amenés à s'affronter dans un premier slam de contes virtuels. Soyez derrière vos écrans! Afin que vous puissiez visionner leur performance et attribuer leur pointage suivant vos préférences, les capsules vidéo seront mises en ligne dès le 14 octobre. Enfin, les trois conteurs ayant obtenu les meilleurs pointages seront invités à se produire sur scène pour la soirée de clôture du festival, le 24 octobre.

## DES CONTEURS DE L'ESTRIE

Durant toute la durée du Festival, Indocile se produira avec la Quadrature, au Sporobole. Une expérience inédite où les salles, parsemées de matériel sonore, vous permettront un voyage dans le monde de la fiction. Le 14 octobre se tiendra une première projection locale de trois épisodes « Ma parole! Histoires contagieuses », suivie d'une table ronde, animée par différents conteurs. Échanges, partages d'expériences et réflexions autour de la réalisation seront au rendez-vous. François Lavallée, conférencier et auteur québécois, sera aussi de la partie le 16 octobre. À travers cette rencontre, ce dernier plongera les auditeurs au cours d'une promenade, comme celles qu'ils chérissaient tant au bord des ruisseaux, là où les mots épousent l'imaginaire.

## UNE AMBIANCE FANTASTIQUE ET MYSTÉRIEUSE AU RENDEZ-VOUS

Parce que le fantastique constitue un terreau d'inspiration pour l'imagination, plusieurs artistes du festival ont choisi de s'atteler à la quête de l'imaginaire. Le 17 octobre, Projet Psyché s'invite pour une ambiance mystérieuse et fascinante avec Christine Bolduc et Nadine Walsh, de 20 h à 21 h 15. Le spectacle, « Projet Psyché », plonge l'auditeur dans un mystérieux récit initiatique où deux femmes exposent avec force et pudeur le mythe de Psyché, devant faire face à Aphrodite, déesse de la beauté. Ensuite, c'est au tour de Carine Kasparian et Mafane, que l'on retrouve de nouveau, pour une expérience inédite dans un monde merveilleux et chimérique. Les deux conteuses vous invitent dans leur exploration où ces dernières bénéficieront d'une résidence durant deux jours, moment durant lesquelles elles s'aventureront dans un monde fantastique. Rendez-vous à 20 h à la Maison des arts et de la parole. Lorsque le rêve s'invite au festival

À l'origine, les contes se voient liés à l'onirisme et à la phase précédant l'endormissement où douceur et délicatesse émergent. C'est la raison pour laquelle la douceur et le silence s'invitent au festival le mercredi 20 octobre avec Carine Kasparian, de 20 h à 21 h, à la Maison des arts et de la parole. L'artiste souhaite partager, au fil de son spectacle, une réflexion arborée d'histoires, entre naissance et retrouvailles.

Les jours suivants, François Lavallée, dont le nom retentit plusieurs fois à l'issue du festival, revient en force et nous propose un réveil tout en douceur, de 6 h à 8 h du matin. Ainsi, dans une société où la sonnerie du réveil demeure la plupart du temps associée à l'angoisse et à l'anxiété, François Lavallée vous permet une expérience tout en finesse, suivie, bien évidemment, de la lecture d'un conte. Puisque le festival s'adresse tout aussi aux enfants, Nadine Walsh, conteuse et marionnettiste, propose « Merveilles », un spectacle adulé par les petits. Parfait pour les enfants, le spectacle rassemble des contes de la nuit et autres merveilles pour les petites et grandes oreilles. Rendez-vous le dimanche 24 octobre à 10 h, à la Maison des arts et de la parole.

## L'INSPIRATION AUX COULEURS D'AILLEURS ET RÉCITS DE VIE

Parce que l'ailleurs constitue une éternelle source d'inspiration, Cédric Landry, conteur originaire des îles de la Madeleine, nous propose un récit humoristique et philosophique sur ses origines à travers sa pièce, « Sur la piste à Avila ». Ce dernier, réalisant une promesse à son père malade, entreprend la longue et douloureuse tâche de retrouver le nom de chacun de ses ancêtres. Une œuvre emplie d'émotions qui se déroulera le 15 octobre à 20 h, au pavillon des arts de Coaticook.

Le lendemain, samedi 16 octobre, Céline Jantet s'exprimera au centre d'art de Richmond pour une réflexion autour de la maternité, sans aucune pudeur ni tabou. Entre confidences, réflexions, questionnements et déconstructions de mythes, la conteuse dévoile les multiples facettes de son vécu et de la maternité.

Ensuite, c'est l'Italie qui s'invite au festival avec Prince Canari, conte d'inspiration italienne par Italo Calvino, animé par Evelyne Menard. Le spectacle, alliant conte, mouvement et manipulation, se déroulera le dimanche 17 octobre de 10 h à 11 h à la Maison des arts et de la parole de Sherbrooke.

Mafane, conteuse dont le nom se retrouve à maintes et maintes reprises au sein de ce festival, propose un partage de récits poignants où cette dernière conte quatre histoires, quatre aventures de traversées abordant les thématiques de déracinement, de choc culturel, d'immigration, mais avant tout de rêve, d'espoir et de rencontres. Une pensée plus que jamais d'actualité à l'heure d'une société en perpétuelle mouvance. Rendez-vous le mardi 19 octobre de 20 h à 21 h, à la Maison des arts et de la parole.

Le 22 octobre, laissez-vous bercer par les vagues pour le récit « Entre ciel et mer », de Jocelyn Bérubé. Découvrez alors les Premières Nations des Amériques avant de mettre le cap sur une odysée fantastique autour du personnage mythique de Phaéon. Le spectacle se déroulera à 20 h dans la petite salle du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke.



Illustration : Karine Bernier

festival de conte  
les jours sont contés

14 au 24 octobre 2021

Conseil des Arts du Canada Canada Council for the Arts Financé par le gouvernement du Canada Canada Québec

Ville de Sherbrooke REGROUPEMENT DU CONTE AU QUÉBEC éditions ouïdire Planète rebelle maison des arts de la parole

lesjournsontcontes.com

# MARIA CHAPDELAINÉ :

## portrait d'une famille soudée



Crédit: ©PIONNIERS PRODUCTIONS INC.

**La première sherbrookoise du film *MARIA CHAPDELAINÉ*, réalisé et scénarisé par Sébastien Pilote, s'est déroulée le 15 septembre dernier à la Maison du Cinéma de Sherbrooke. Pour l'occasion, quelques acteurs interprétant les prétendants du personnage éponyme étaient aussi sur place afin de promouvoir ce long-métrage québécois vivement attendu.**

Par Camille Sévigny

Ce film est une adaptation du roman du même nom écrit par Louis Hémon et publié en 1913, qui raconte l'histoire de Maria, fille d'« habitants » (pionniers) établis dans la région lointaine et encore hostile du Saguenay-Lac-Saint-Jean au début du siècle dernier. L'œuvre, aujourd'hui considérée comme un classique de la littérature québécoise, met de l'avant l'importance de la famille, du travail acharné et de la fragilité d'une vie humaine exposée aux soubresauts extrêmes de la nature, aussi sublime que dangereuse. Maria, personnage principal, y entreprend le périple tortueux menant de l'enfance à l'âge adulte. Lorsque trois prétendants (Eutrope Gagnon, François Paradis et Lorenzo Surprenant) lui demandent sa main, la jeune femme doit choisir celui qui pourra lui offrir un avenir à sa mesure.

### À LA MERCI D'UNE NATURE AUSSI BELLE QU'IMPITOYABLE

Utilisé à des fins de propagande catholique dans les années suivant sa parution, le roman s'inscrit majoritairement dans la tendance traditionnelle et patriarcale, ce qui est compréhensible étant donné l'époque et le contexte socioéconomique qu'il aborde et dans lequel il fut publié. Bien que plusieurs autres adaptations cinématographiques aient vu le jour depuis la parution de l'œuvre d'Hémon, la romance associée au choix matrimonial auquel fait face Maria y prend toute la place. On y voit une héroïne romantique stéréotypée,

unidimensionnelle, éprise et attendant que l'un de ses prétendants la sauve miraculeusement des conditions pénibles dans lesquelles elle vit. Ainsi, quelques décennies plus tard, il allait de soi que quelqu'un remette les pendules à l'heure quant à la réalité sans fard décrite dans le roman et vécue jadis par plusieurs de nos ancêtres.

### UN FILM QUI PERDURERA DANS LE TEMPS

C'est en effet l'une des motivations ayant poussé Sébastien Pilote (*La disparition des lucioles*, 2018) à réaliser ce film : « J'ai fait ce film comme une lettre d'amour aux gens comme ma mère, ma grand-mère, de familles nombreuses, qui se sont occupées de leurs grands-parents [qui ont fait] beaucoup de sacrifices [et qui avaient un grand sens du] devoir. » Ce désir d'être fidèle à la réalité, on le sent bien présent dans le concret, dans les multiples tâches du quotidien (nourrir les animaux, traire les vaches, défricher, etc.) que réalisent les membres de la famille Chapdelaine et leur entourage. On l'entend aussi à leurs expressions, à leur façon de parler et on le voit à leurs manières, toutes en retenue et en politesse. Quant aux idées romantiques exagérées des autres adaptations, il n'en est rien ici, selon le souhait du réalisateur qui « voulai[t] débarrasser le roman de tous ses sédiments [idéologiques]. »

Certes, bien que les idées erronées aient disparu, on décèle bien la touche personnelle du réalisateur. En effet, la poésie de la nature et de l'être humain y sont magnifiquement représentées, entre autres par les jeux de Sara Montpetit, qui en est à son tout premier rôle au cinéma et la tête d'affiche, ou encore celui de Sébastien Ricard, le patriarche. Alors que les yeux de la première en disent autant, sinon plus que ses répliques, la deuxième manie avec grâce et habileté l'écart fragile entre la sensibilité de l'homme et la rudesse obligée d'un grand travailleur. Ainsi, une histoire banale aux premiers abords se dévoile toute en subtilité et en complexité, de la première à la dernière scène. Bref, ceci va en accord avec l'intention du réalisateur, qui désirait un film qui puisse perdurer et murir dans le temps, ce qui risque fort de se produire étant donné la pluralité d'interprétations possibles pour chacun des éléments qui le composent.

### UNE DISTRIBUTION REMARQUÉE ET REMARQUABLE

Une distribution majoritairement jeune donne vie aux multiples personnages allants et venants devant nos yeux, un aspect qui encore est une fois un clin d'œil au souci de réalisme recherché par Sébastien Pilote. Une sublime direction photographique, réalisée par Michel La Veaux, transforme la nature, la rendant omniprésente en lui donnant un rôle de premier plan, alors qu'elle dicte le rythme et les actions des personnages au gré des saisons. De forêts froides et menaçantes en hiver, aux lacs et rivières s'écoulant vivement au printemps, les spectateurs et spectatrices seront hypnotisés du début à la fin par la valse enivrante des éléments naturels. La trame sonore composée par Philippe Brault, ainsi que les bruits et silences de la nature, immersifs, participent tout autant à l'envoûtement général.

Parmi les acteurs présents sur place, Antoine Olivier Pilon, qui interprète Eutrope Gagnon, l'habitant, le voisin travaillant et timide des Chapdelaine, s'estime heureux d'avoir pu collaborer à un projet étoffé et complexe dans son interprétation. Il souligne le plaisir qu'il a eu de tourner en pleine nature et la possibilité d'interpréter un personnage dont le caractère ressemble au sien. Émile Schneider interprète le charismatique coureur des bois François Paradis, un personnage qui lui sied à merveille. Il voit son rôle comme un hommage à son grand-père, un homme posé et intègre, des traits qu'il transpose habilement dans son jeu. Tous deux travaillent déjà sur de nouveaux projets à venir, tout en planifiant du temps de repos.

Au terme de ce tout récent film, on en retient que la vie est fragile et qu'il faut faire face aux épreuves en communauté plutôt que seuls. Embarquez-vous dans un voyage au cœur des grands bois ancestraux du Nord et découvrez la poésie douce-amère du quotidien de nos courageux ancêtres!

# Élections fédérales 2021 : était-ce pertinent?

## Agora Société

Source: Uello

**Le lundi 20 septembre 2021, les Canadiennes et les Canadiens étaient invités à se présenter aux urnes pour élire le gouvernement fédéral. Participant à l'exercice démocratique le plus populaire de tous, ils ont décidé de continuer avec le gouvernement libéral de Justin Trudeau pour un troisième mandat. En date du 22 septembre (votes postaux encore en décompte), ils comblent au moins 150 sièges à la Chambre des communes, devant le Parti conservateur (117 sièges), le Bloc Québécois (32 sièges), le Parti néodémocrate (24 sièges) et le Parti vert (2 sièges). M. Trudeau sera donc à la tête d'un gouvernement minoritaire, puisqu'il fallait qu'il atteigne 170 sièges pour obtenir la majorité absolue.**



**VICTOR  
DIONNE**

Societe.Lecollectif@  
USherbrooke.ca

Ces résultats rappellent ceux de 2019, où les libéraux avaient fait élire 157 députés, et les conservateurs d'Andrew Scheer, 121. Le vote populaire était aussi plus fort du côté de l'opposition, tout comme cette année. Si l'on considère ces chiffres, certaines questions peuvent venir à l'esprit. Était-ce nécessaire de déclencher des élections de plus de 600 millions en temps de pandémie? Est-ce qu'avoir un vote populaire plus fort pour le parti d'opposition montre encore une fois des problèmes en lien avec notre mode de scrutin? La Professeure Isabelle Lacroix, Vice-doyenne au développement et à l'international et experte en politique canadienne et québécoise a pris un moment pour répondre à nos questions suite aux résultats de la soirée électorale.

## DES ÉLECTIONS INUTILES?

Dès le 15 août, jour où M. Trudeau est allé rendre visite à la gouverneure générale pour lui demander la dissolution du parlement, les critiques concernant le déclenchement de la campagne électorale et les éventuelles élections sont apparues dans les différents médias. Que ce soit Erin O'Toole, chef du Parti conservateur, ou Yves-François Blanchet, chef du Bloc Québécois, l'opposition martelait que le gouvernement libéral agissait « pour des gains politiques » et le traitait d'« irresponsable ». Même lors des débats des chefs diffusés sur les différentes chaînes de télévisions et médias sociaux, la question revenait : « mais M. Trudeau, pourquoi avez-vous déclenché ces élections? » Pourquoi ces élections? Qu'est-ce que les libéraux avaient à gagner? Ce sont d'excellentes questions. Pre Lacroix répond en mentionnant que le but était « clairement d'aller chercher une majorité, il n'y a pas de doute. On sait comment notre système fonctionne, on sait que c'est plus difficile de gouverner avec un gouvernement minoritaire. Ça rend chaque décision plus difficilement négociable. » M. Trudeau voulait pouvoir diriger avec plus de flexibilité, lui permettant d'avoir un gouvernement plus efficace.

Ce point n'est toutefois pas la seule raison pour le déclenchement des élections. Pre Lacroix mentionne qu'« ils devaient aller se chercher une légitimité pour devoir continuer ce qu'ils ont à faire au niveau de la pandémie, au niveau de la relance économique » puisque le contexte de 2019 était « vraiment à des années-lumière du contexte actuel. »

Elle précise aussi qu'elle « n'adhère pas au discours très cynique qui dit qu'on a dépensé de l'argent pour rien puisqu'on revient au même point. »

## UN MODE DE SCRUTIN QUI FAIT ENCORE DES SIENNES

Une autre donnée est frappante à la suite des résultats du scrutin : le pourcentage du vote populaire est plus élevé du côté de l'opposition officielle que de celui du

nouveau gouvernement. En effet, le parti de M. O'Toole a obtenu près de 34 % des voix, soit près de 2 % de plus que les libéraux. Ce phénomène est semblable à 2019. Les conservateurs d'Andrew Scheer avaient aussi gagné le vote populaire de plus de 1 % devant le parti au pouvoir. Cette distorsion entre le nombre de sièges obtenus au parlement et le vote populaire est une des critiques les plus importantes envers le mode de scrutin uninominal à un tour (mode de scrutin canadien).

Plusieurs fois sous les projecteurs médiatiques, la réforme du mode de scrutin n'a jamais abouti. Pre Lacroix reconnaît bien qu'il y a problème avec ce dernier : « Mais est-ce que la distorsion et ses écarts sont révélateurs du principal problème de notre système électoral? Bien sûr, bien sûr il n'y a pas de doute. » Par contre elle adopte une approche plutôt nuancée en fonction du contexte actuel : « Dans des contextes de forte polarisation, je pense que je préfère notre système à un système proportionnel qui donne un accès beaucoup plus facile au parlement à des positions extrêmes. [...] ce que ça veut dire c'est que vont se retrouver au parlement des positions très radicales qui rejoignent une petite partie de la population, une minorité, mais à qui on va donner une forte voix. »

## ET QUELS SERONT LES ENJEUX DES PROCHAINES ANNÉES?

Plusieurs défis et enjeux majeurs seront à relever par le gouvernement libéral de M. Trudeau durant les quatre prochaines années (ou moins). Mais certains vont retenir évidemment l'attention plus que d'autres.

Pre Lacroix en compte trois qui devront être traités avec importance capitale : la pandémie, la relance économique et l'environnement. En ce qui concerne le premier, elle mentionne que son expertise n'est pas en santé publique, mais que selon ce qu'elle comprend, « c'est que ça [la pandémie] ne va pas disparaître et il va falloir la gérer. » Pour le deuxième, l'experte en politique canadienne s'entend pour dire que le Canada est « dans une situation économique difficile » et qu'il faudra s'en occuper. Puis, pour le troisième, elle considère que l'environnement est un « incontournable », puisque « ça affecte notre développement économique, ça affecte notre développement social » et bien sûr, plusieurs autres sphères en lien avec notre qualité de vie.

# Un tout inclus dans l'espace, ça vous dit?

**Après la Colombie-Britannique, Cayo Coco et l'Europe, c'est maintenant l'heure des vols commerciaux dans l'espace. Avec un influx d'argent constant et objectivement immense du 1 % dans la démocratisation du vol commercial dans l'espace, la question se pose : pourquoi?**

Par Henri Dionne

Simple rêve d'enfant, conquérir un nouvel environnement ou avoir une nouvelle perspective de la Terre?

## BRANSON ET BEZOS POUR LES MÉDIAS

Avant tout, il faut relativiser. Les vols faits par Richard Branson et Jeff Bezos ne sont pas vraiment des avancées dans le domaine du tourisme aérospatial; ce sont plutôt des divertissements pour le plus grand public, orchestrés par deux des hommes les plus riches et médiatisés sur Terre. Dans les mots de Robert Lamontagne, astrophysicien et coordonnateur du Centre de recherche en astrophysique du Québec. « À côté [de Youri Gagarine], le vol de Jeff Bezos est un saut de puce » (La Presse). Car oui, 11 minutes et 100 kilomètres d'altitude par la capsule New Shepard de la compagnie Blue Origin en juillet 2021 versus 108 minutes en 1961, avec les ressources, les technologies ainsi que les recherches de l'époque, cela remet en question l'engouement créé autour du vol effectué par le créateur d'Amazon et son équipage.

## MUSK POUR L'AVENIR

De cette nouvelle mode est né un vol qui, quant à lui, semble la Cadillac du tourisme aérospatial et prospect d'avenir de ce marché; celui de la capsule Crew Dragon, de Space X, en orbite du 15 au 18 septembre 2021. Nous ne parlons plus de minutes, mais bien de jours, tout ça à une altitude de plus de 350 milles (560 km). Ce qui a attiré l'attention des médias et du public, en contrepartie, est l'absence d'astronautes dans la capsule de 13 pieds de large. Il y avait donc quatre citoyens, issus de différents milieux, qui détenaient une vue exclusive de la planète bleue. Le groupe, nommé Inspiration4, a donc été le premier à voyager dans l'espace qu'à des fins d'agrément.

## PAS POUR TOUT LE MONDE (ENCORE)

Il est certain qu'un billet de première classe pour un vol comme celui orchestré par Elon Musk et le jeune milliardaire Jared Isaacman vaut plus qu'une retraite et est loin d'être pour tous. Seulement les mieux nantis, pour le moment, peuvent envisager de courtes vacances dans la thermosphère. Un voyage de quelques minutes auprès des compagnies de Branson et Bezos coûte entre 250 000 \$ US et 500 000 \$ US, selon le USA Today. Il est donc facile de comprendre qu'une carte de crédit traditionnelle sera refusée pour une place à bord d'une fusée pour plus de 24 heures.

Avec plus de 210 millions de dollars américains de dons amassés pour *St-Jude Children's hospital fundraiser*, le vol de SpaceX n'était pas une question de profits. La compagnie et son PDG désiraient marquer le début du véritable tourisme spatial.

Bien qu'il soit très précaire, le tourisme spatial commence à se concrétiser, peu à peu. Avec une année comme celle-ci, les avancements dans le domaine s'enchaînent et les fondations de cette nouvelle expérience touristique se créent.



Source: SpaceX

# Un demi-siècle pour Greenpeace

**Lorsqu'il s'agit de la protection des espèces marines, des mouvements contre les essais nucléaires ou d'un groupe écologiste militant vivement en faveur d'un virage vert aux quatre coins du monde, certains peuvent avoir le réflexe de penser immédiatement à Greenpeace.**

Par Raphael Roy

En effet, cette organisation internationale milite depuis 1971 pour des principes comme la promotion du pacifisme. Elle promeut également le recours à des moyens non violents pour régler des conflits armés. Finalement la protection de l'environnement et de la biodiversité est devenue, avec le temps, le principal cheval de bataille de cette organisation.

## UN PEU D'HISTOIRE

L'histoire de cette organisation non gouvernementale (ONG) et à but non lucratif débute dans un contexte de guerre froide en 1969, lorsque le Commissariat à l'Énergie atomique américain (CEA) a pris la décision de planifier des essais nucléaires sur l'île d'Amchitka dans l'océan Pacifique. Un petit groupe composé d'une douzaine d'Américains et de Canadiens a formé un comité à Vancouver dans le but de se rendre sur place en bateau avec l'objectif d'empêcher le lancement des essais nucléaires. Ce groupe d'activistes faisait la promotion de la préservation de l'environnement et de la paix dans le monde, conduisant à l'expression d'une *paix verte*.

Pour financer le bateau qui leur servirait de moyen de dissuasion, le groupe organisa un concert rock afin d'amasser des fonds pour réaliser son projet ambitieux et subversif. Le 15 septembre 1971, le bateau, baptisé « *Greenpeace* » pour l'occasion, prend la mer en direction de l'île militarisée. Malgré le lancement du second essai nucléaire, les images captées par Greenpeace feront le tour du monde et déclencheront une vague de protestations qui déferlera sur les autorités américaines.

À la suite de cette première mission, les États-Unis abandonneront le site d'essais nucléaires de l'île d'Amchitka en 1972 sous la pression médiatique. C'est une première victoire pour la nouvelle organisation qui multipliera ses actions contre les sites nucléaires un peu partout en Occident. Elle ouvrira aussi des bureaux dans de nombreuses grandes villes telles San Francisco, Los Angeles, Boston, New York, Toronto, Montréal, Londres, Paris, etc. Greenpeace deviendra alors visible dans une douzaine de pays.

Dans les années 1980 et 1990, l'organisme s'attaque à la chasse intensive de baleine et aux questions climatiques. L'exploitation minière de l'Antarctique, la protection des espèces marines, le combat contre la déforestation et les moyens de pression pour lutter contre les projets de pipeline comme celui avec Trans Canada sont tous des exemples de missions sur lesquels Greenpeace travaille encore à ce jour.

## 50 ANS, ET MAINTENANT?

Aujourd'hui, Greenpeace est effectivement devenue une organisation colossale, présente dans plus de 55 pays à travers le monde. C'est plus de 28 bureaux regroupant près de 3 millions d'adhérents. Greenpeace travaille sur de nombreux projets en collaboration avec plusieurs ONG comme Les Amis de la Terre Pays-Bas notamment sur le dossier de l'entreprise Shell qui serait responsable de la hausse des niveaux de pollution et du dérèglement climatique comme beaucoup d'autres multinationales.



Crédit: Mrs Brown

# Woke : l'histoire derrière un mot



Source: Stocksnap

**Le 15 septembre dernier, un épisode particulièrement médiatisé de la session parlementaire en a fait réagir plus d'un. En chambre, le co-porte-parole de Québec solidaire, Gabriel Nadeau-Dubois a profité de la période de questions pour s'interroger sur la prise de position de M. Legault dans le cadre des élections fédérales.**

Par Nikolas Morel-Ferland

Le député de Gouin a alors comparé l'attitude du premier ministre à celle d'un « père de la nation québécoise ». Nadeau-Dubois a d'ailleurs suggéré que ce dernier aspirerait à imiter Maurice Duplessis, ancien Premier ministre du Québec sous l'Union nationale et personnage que certains historiens associent à la « Grande Noirceur ».

Cette analogie a suscité l'ire du chef de la Coalition avenir Québec, qui a rétorqué que « [Maurice Duplessis] avait beaucoup de défauts, mais il défendait sa nation. Ce n'était pas un *woke* comme le chef de Québec solidaire. »

S'adressant aux journalistes de la province dans le cadre d'un point de presse, François Legault est revenu sur son altercation avec le député Gabriel Nadeau-Dubois.

« Pour moi, un *woke* c'est quelqu'un qui veut nous faire sentir coupable de défendre la nation québécoise, de défendre ses valeurs comme on l'a fait avec la loi 21, de défendre nos compétences [...] » —François Legault

## « WOKE » DANS LES MÉDIAS QUÉBÉCOIS

Si la joute oratoire entre le premier ministre et le chef de la deuxième d'opposition a provoqué une forte réaction sur la scène médiatique québécoise, il serait erroné de croire qu'il s'agit de la première apparition de ce terme au sein d'une discussion collective.

En mars dernier, alors que la province s'indignait des propos incendiaires d'Amir Attaran, la chroniqueuse Denise Bombardier affirma dans *Le Journal de Montréal* que « l'Université d'Ottawa attire des personnages sulfureux en plus d'étudiants *woke*, qui prennent plaisir à bâillonner leurs professeurs. » Rappelons qu'Attaran, professeur aux facultés de droit et de santé publique de l'institution bilingue, avait accusé le Québec de commettre une forme de lynchage médical institutionnalisé à la suite de la mort de Joyce Echaquan.

La critique de Bombardier fait également écho à la suspension de chargée de cours Verushka Lieutenant-Duval par l'Université d'Ottawa, à la suite d'une controverse autour de la prononciation du mot en « n » en classe.

Invité sur le plateau de *Tout le monde en parle* en décembre 2020, l'essayiste Mathieu Bock-Côté nous

propose à son tour une définition de ce que représente le fait d'être *woke* : « nous sommes devant [des gens] éveillés, et ceux qui n'en sont pas sont donc dans l'obscurité. » Après avoir décrié l'américanisation de la sphère publique, le diplômé en sociologie ajoute que les *wokes* « sont persuadés d'être le bien contre le mal. Ils ont le monopole du vrai, du juste et du bien [...] ». D'où nous provient donc ce terme et que signifie-t-il?

## L'ÉMANCIPATION AFRO-AMÉRICAIN ET LA GENÈSE D'UNE EXPRESSION

Pour bien saisir les nuances de cette expression, il est nécessaire de porter une attention particulière aux mouvements d'émancipation afro-américains du début du XX<sup>e</sup> siècle. Invitant la communauté afrodescendante du monde entier à prendre conscience des réalités de l'activisme, l'intellectuel d'origine jamaïcaine Marcus Gavrey publie une série d'aphorismes en 1923, dont « Wake up Ethiopia! Wake up Africa! ».

Quelques années plus tard, le chanteur de blues Huddie W. Ledbetter, alias « Leadbelly » popularise le terme emprunté à Gavrey dans sa chanson « Scottsboro Boys », en y prononçant la phrase « stay woke ». La pièce musicale fait référence au groupe de neuf adolescents noirs de la ville éponyme en Arkansas, accusés d'agression sexuelle sur deux femmes blanches.

L'Association américaine pour les libertés civiles (ACLU) décrie un procès expéditif ainsi qu'un jury composé entièrement de blancs. Les trois derniers membres des Scottsboro boys sont graciés en 2013 à titre posthume en Alabama. Ce procès reste un jalon important dans la lutte afro-américaine et un exemple de racisme systémique dans l'Amérique des lois Jim Crow.

## BLACK LIVES MATTERS ET LA POPULARISATION DU TERME

L'analogie de rester « éveillé » envers l'inégalité raciale reste une thématique très présente au sein de la littérature afro-américaine tout au long du XX<sup>e</sup> siècle. Il faut cependant attendre le tournant des années 2010 pour que l'expression obtienne une certaine notoriété auprès d'un public plus général.

En 2014, des policiers de la ville de Ferguson au Missouri ouvrent le feu et abattent Michael Brown, un Afro-Américain âgé de 18 ans. Les émeutes qui s'en suivirent propulsèrent le mouvement Black Lives Matters à l'échelle nationale. Le mot *woke* est alors présent sur de nombreuses pancartes contre la brutalité policière et se fait entendre dans le discours des manifestantes et manifestants. Plus largement, cette expression se trouve désormais associée à de nouvelles formes de luttes contre l'oppression, et converge avec une partie de la gauche libérale aux États-Unis.

## LES ÉMEUTES À L'UNIVERSITÉ BERKELEY ET L'ALT-RIGHT

Comment se fait-il qu'une expression issue de la culture afro-américaine se retrouve aujourd'hui associée à une draconienne de la rectitude politique? Les raisons sont pour le moins complexes, mais une partie de la réponse peut toutefois se trouver sur les campus américains, où un climat de plus en plus polarisant se fait sentir.

En 2016, des élèves membres d'une association étudiante prorépublicaine invitent des conférenciers conservateurs à prononcer des discours pour souligner l'apport historique de l'Université Berkeley à la liberté d'expression.

La présence très médiatisée de Nathan Damigo, puis de Milo Yiannopoulos à ces activités soulève de vives controverses. Les hommes sont décrits par le Southern Poverty Law Center comme figures de proue de mouvements suprémacistes blancs. Ces derniers profitent de leur tribune pour dénoncer une « culture du politiquement correct » et une « censure culturelle » de la part des militantes et militants qui se réclament *wokes*.

Les discussions dérapent rapidement en émeutes violentes et attirent l'attention de tous les États-Unis. L'événement est présenté comme un combat idéologique entre les défenseurs de la liberté d'expression et des militants radicaux de gauche. L'expression « woke » est alors instrumentalisée par des franges de la droite alternative américaine pour qualifier péjorativement les adeptes de la justice sociale.

# Plagiat : épidémie pendant la pandémie

Depuis quelques semaines, plusieurs médias (La Presse, le Journal de Montréal, La Tribune et autres) ont rapporté que certaines universités avaient constaté une forte augmentation des cas de plagiat entre mars 2020 et juin 2021. Bien sûr, il est évident que la pandémie de la COVID-19 a un rôle à jouer dans cette nouvelle épidémie universitaire.

Par Victor Dionne

L'instabilité en lien avec la pandémie et l'évolution constante des restrictions sanitaires n'ont pas ménagé la santé psychologique et la motivation de la communauté universitaire, confrontée à des changements constants, tant à l'école que dans la vie personnelle et sociale. Cours sur plateformes en ligne, présentations PowerPoint commentées, capsules vidéo, évaluations Moodle... Les étudiantes et les étudiants ont goûté à un cocktail de diverses méthodes d'enseignements durant les mois de crise, n'aidant en rien l'apprentissage. Cette situation pourrait expliquer en partie le bond de cas de plagiat universitaire.

## POURQUOI PLAGIER?

Le plagiat est probablement une pratique aussi vieille que les établissements scolaires. Même si le corps professoral répète et répète à chaque début de session l'interdiction de copier ou de paraphraser l'œuvre d'autrui (sans référent) pour des raisons d'intégrités intellectuelles et éthiques, il peut arriver qu'une étudiante ou un étudiant décide tout de même d'y avoir recours. Mais pourquoi? La Polytechnique de Montréal mentionne plusieurs raisons au plagiat : gestion de temps, compétitivité, manque de créativité, mimétisme, abondance de sources et autres. Elles peuvent être considérées comme des *classiques* en matière de plagiat.

Toutefois, l'augmentation dans la dernière année n'aurait pas juste pour cause ces différentes problématiques, comme le font valoir les chercheurs Sébastien Béland, Julien S. Bureau et Martine Peters.

## INCERTITUDE, MOTIVATION, ISOLEMENT...

Dans leur article *Plagier en temps de pandémie* publié en mai 2020, Béland, Bureau et Peters tiennent une hypothèse intéressante qui pourrait expliquer le saut de cas de plagiat universitaire.

Ils proposent un schéma causal qui modifierait la perception de la communauté étudiante envers le plagiat. Les périodes d'instabilité et les différentes pressions d'adaptation auraient créé de l'incertitude chez la communauté étudiante. Elle serait un facteur anxiogène qui conduirait à la diminution de la motivation scolaire. Ainsi, puisque la motivation n'est pas au rendez-vous, le plagiat se montre le bout du nez; surtout que les évaluations n'étaient pas en présentiel la majorité du temps.

Les auteurs présentent aussi d'autres raisons en lien avec la COVID-19, comme l'isolement qui « pourrait donner aux étudiants un sentiment d'anonymat plus grand », ou encore la perception d'« une plus faible qualité du lien entretenu avec l'évaluateur (surtout dans les grands groupes), réduisant l'impression de heurter en trichant ».

Avec le retour des cours en présentiel et la reprise à petits pas de la vie normale, va-t-on revenir avec un taux de plagiat plus faible? Si la pandémie s'estompe tranquillement, peut-être qu'un bilan positif est à prévoir. Mais une épidémie est difficile à contrôler...



Source: Lil Foot

# Élections législatives en Russie : un destin décidé d'avance?



Crédit: victoria-borodina

Du 17 au 19 septembre 2021, la Russie était en élection législative. Opposant le parti du Kremlin à différents autres partis, elles avaient pour objectif de renouveler les 450 sièges de la Douma. Si la victoire de Putin n'était une surprise pour personne, la stratégie mise en place pour y arriver mérite tout de même de s'y intéresser.

Par Karlen Minyangadou Monny

## PUTIN AU CONTRÔLE DE LA TECHNOLOGIE.

Malgré un fort soutien de la part de la jeunesse, ces élections législatives ont lieu dans un contexte de mécontentement social croissant selon *La Presse*. Le but de Putin était très simple; mobiliser les électeurs et éliminer la concurrence. Pour ce faire, un des moyens utilisés par ce dernier n'est autre que la technologie.

Selon la Constitution, 450 sièges sont à pourvoir. Quelque 225 sièges sont pourvus au scrutin uninominal où les électeurs votent pour un candidat dans leur circonscription, et les 225 autres sièges au scrutin plurinominal avec un seuil obligatoire de 5 % dans une unique circonscription.

Presque aucun candidat opposé à Putin n'avait été autorisé à se présenter aux législatives, mais Alexeï Navalny, opposant au Kremlin emprisonné depuis février 2021, avait mis en place une application de vote intelligent pour contrer la victoire du Kremlin. Concept assez simple : concentrer les voix sur un candidat d'opposition, quel qu'il soit, ayant le plus de chance de l'emporter dans sa circonscription. Résultat tout aussi simple : Apple et Google ont supprimé cette application le premier soir des votes et elle est devenue illégale en Russie. Ce shut-down a propagé une atmosphère d'intimidation dans le pays, mais a également prouvé une fois de plus que le Kremlin possède, à toute échelle, toute l'influence nécessaire au maintien de son pouvoir.

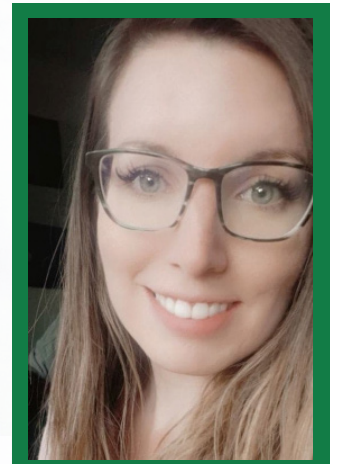
## DE LA FRAUDE ET DES QUEUES SUSPECTES

Le parti du Kremlin, rassemblant 49,82 % des voix, revendique une super-majorité des deux tiers des votes. L'opposition anti-Kremlin, au contraire, dénonce des fraudes massives. Bourrage d'urnes, report suspect des résultats du vote en ligne, observateurs du décompte chassés des bureaux de vote; de nombreux stratagèmes ont été utilisés afin de contrer ces élections. De plus, la popularité de Russie Unie était en berne de 30 % selon Radio Canada, minée par les affaires de corruption et la baisse du niveau de vie.

Dans un contexte de pandémie, ces élections se sont majoritairement déroulées en ligne et les résultats auraient été falsifiés, permettant d'inverser la tendance défavorable au parti du Kremlin. Un participant, Alexeï Konovalov, a expliqué à l'AFP avoir découvert le jour du scrutin qu'un inconnu s'était présenté à sa place au bureau de vote pour voler sa voix. « Je ne suis pas d'accord avec les résultats. Quelqu'un a voté à ma place ».

Le Kremlin a donc assuré ses arrières sous tous les plans, afin d'obtenir la victoire et garder le monopole qu'il possède depuis maintenant des années.

# L'alimentation intuitive, pour le bien-être du corps et de l'esprit



SARAH  
GENDREAU SIMONEAU

Sports.Lecollectif@  
USherbrooke.ca

**Le monde aujourd'hui, et ce depuis tellement d'années, tend à montrer un idéal de corps que tout un chacun devrait avoir. D'un autre côté les messages de *body positivity* inondent les réseaux sociaux et les magazines. Les pilules miracles et la culture des diètes sont encore très populaires, mais l'alimentation intuitive est de plus en plus encouragée. Qu'en est-il de ce mode de vie?**

Manger à sa faim. Écouter son corps. Avoir le plaisir de manger. Manger ce dont son corps et sa tête ont envie. C'est ce qu'inclut l'alimentation intuitive.

## LES RÉGIMES

Premièrement, tout le monde sait que les régimes ne fonctionnent pas. Selon Karine Gravel, nutritionniste clinicienne et autrice du livre *De la culture des diètes à l'alimentation intuitive*, « on se limite souvent à mentionner la reprise du poids qu'on a perdu après avoir suivi ces diètes, mais les conséquences sur la relation avec la nourriture sont dommageables. Le fait de suivre des règles alimentaires imposées par les diètes amaigrissantes risque aussi de nous déconnecter de nos vrais besoins ».

Selon les données de l'Association pour la santé publique du Québec, la plupart des personnes qui ont recours aux produits, aux services et aux moyens amaigrissants souhaitent perdre du poids afin de satisfaire une idée esthétique. En véhiculant des mensonges, la culture des diètes fait vivre un sentiment d'échec chaque fois que les gens cessent une diète et reprennent le poids perdu. Ce n'est pas sain, autant physiquement que psychologiquement, que de s'imposer des régimes et des moyens très peu concluants pour ressembler à d'autres qui, dans la tête des gens, ont un corps parfait. La perfection n'existe pas.

## LES MAUVAIS ALIMENTS

Bien sûr, comme madame Gravel le mentionne dans son livre, certains aliments sont plus nutritifs que d'autres. Par contre, un aliment bon ou mauvais, ça n'existe pas vraiment. Tous les aliments sont bons, l'important, c'est la variété et la modération. Faire un classement des aliments bons ou mauvais n'améliore pas la relation qu'ont les gens avec la nourriture. Également, ce qui peut paraître bon pour une personne ne l'est pas nécessairement pour tout un chacun.

« Tous les aliments souhaités devraient avoir leur place dans notre alimentation. Ce sont plutôt les quantités excessives et l'absence de variété alimentaire qui peuvent devenir un problème », explique Karine Gravel. Dans la *Vision de la saine alimentation pour la création d'environnements alimentaires favorables à la santé* publiée en 2010 par le ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, il y est expliqué que « l'alimentation doit être évaluée dans son ensemble, et non en fonction d'un seul aliment ou d'un seul repas. Une alimentation saine peut donc comprendre une grande variété d'aliments qui se situeront, sur un continuum, de peu ou pas nutritifs à très nutritifs ».

C'est pourquoi l'alimentation intuitive est d'autant plus plaisante et bénéfique pour notre corps et notre cerveau.

## QU'EST-CE QUE L'ALIMENTATION INTUITIVE?

C'est une approche positive de l'alimentation avec pour objectif l'amélioration de la relation de toute personne qui pratique cette approche avec la nourriture et avec son

corps. Manger intuitivement fait en sorte d'être plus attentive ou attentif aux aliments, à ses émotions, à son niveau d'énergie, à sa faim, à son rassasiement et à ses plaisirs alimentaires.

C'est au milieu des années 1990 que deux nutritionnistes américaines, Evelyn Tribole et Elyse Resch, ont élaboré dix principes pour mieux percevoir et satisfaire ses besoins, tout en atténuant les croyances et les pensées qui perturbent la relation avec la nourriture. Les voici : rejeter la culture des diètes, honorer sa faim, faire la paix avec les aliments, cesser de catégoriser les aliments, découvrir le plaisir de manger, considérer sa sensation de rassasiement, vivre ses émotions avec bienveillance, respecter son corps, ressentir les bienfaits de l'activité physique et honorer sa santé et ses papilles gustatives.

Tout le monde peut bénéficier de l'alimentation intuitive, pas seulement les gens qui sont préoccupés par les aliments ou leur poids. C'est un principe qui peut s'apprendre graduellement pour une personne qui n'a jamais vraiment suivi son instinct alimentaire.

## UNE PRATIQUE BIENFAISANTE

Plusieurs bienfaits scientifiquement démontrés ressortent de la pratique de l'alimentation intuitive sur la santé physique et mentale des gens dans les dernières années. Un exemple expliqué dans le livre de madame Gravel est que plus les gens adhèrent aux dix principes de l'alimentation intuitive, moins ils risquent d'avoir de l'embonpoint et de l'obésité et plus leur indice de masse corporelle (IMC) tend à être faible, même si ce n'est pas le but de l'approche.

« De plus, on risque moins d'avoir des préoccupations à l'égard du poids, de l'insatisfaction corporelle, des symptômes dépressifs, des désordres alimentaires, des comportements alimentaires restrictifs, de l'anxiété concernant les aliments, de même que des préoccupations concernant le contenu nutritionnel des aliments », exemplifie Karine Gravel.

## PETITS TRUCS, GRANDE SATISFACTION

Voici quelques trucs pour apprivoiser l'alimentation intuitive. Il faudrait pouvoir se questionner avant et après les repas pour mieux se connecter à son corps et apprendre à se connaître; se demander avant le repas si on a vraiment faim ou si ce n'est que de l'ennui et se demander après le repas si le corps a assez mangé, s'il se sent trop plein. Il faut également prendre le temps de savourer les aliments. Autre truc, prendre le temps de s'asseoir tranquille devant sa nourriture, sans distraction permet de se brancher sur son corps, de mieux comprendre les signaux qu'il envoie et de plus apprécier ce que le corps ingère.

En bref, si vous voulez manger intuitivement, mangez ce que vous voulez, quand vous le voulez, à l'endroit que vous le voulez. Tout réside dans la modération et la variété. Il ne faut pas non plus manger intuitivement en restant assis sur le canapé toute la semaine; bouger reste un des principes de base pour être en santé physique et mentale.

# Les essentiels pour une randonnée automnale réussie

**Ah, l'automne avec son temps frais et ses belles couleurs! Quoi de mieux que de faire des randonnées ou du sport dans ce parfait environnement? Tout ce que ça prend, c'est le bon équipement. Voici quelques conseils utiles pour être prêts à randonner à travers les arbres colorés.**

Par Sarah Gendreau Simoneau

En automne, les gens ne savent plus comment s'habiller. Froid le matin, chaud l'après-midi et plus frais en soirée, c'est un peu mélant, encore plus si on part faire une randonnée d'une journée.

## S'HABILLER EN MULTICOUCHE

Le multicouche est plus que jamais de rigueur par températures changeantes. Il faut au moins trois couches selon Sammy Boulifa, conseiller plein air. Tout d'abord, il faut une couche collée au corps pour évacuer la transpiration. Cette couche est souvent en polyester ou en laine de mérinos. Ensuite, ça prend une couche intermédiaire qui isole en laine polaire ou en duvet léger. Puis, quelque chose par-dessus pour protéger du vent ou de la pluie comme un coupe-vent respirant.

Un pantalon-short pourrait être utile lors de ces journées, bien qu'il s'en fasse moins et que ce ne soit plus très à la mode; il reste utile. Sinon un bon vieux legging ou pantalon de sport fait l'affaire, quitte à traîner une paire de shorts dans le sac si jamais.

Pour ce qui est des pieds, il ne faut pas lésiner sur la qualité des bottes de randonnée qui offrent adhérence

et stabilité. En effet, en automne, le sol est souvent mouillé et glissant. Des semelles qui faisaient l'affaire sur un terrain sec et sur l'asphalte durant l'été sont plus propices aux glissades non contrôlées des montagnes et sentiers automnaux.

## QU'EST-CE QU'IL Y A DANS LE SAC?

Il faut éviter d'apporter trop de choses, sinon le sac devient lourd. Cependant, il faut apporter les essentiels pour une journée en plein air. L'automne, il n'y a pas seulement la température qui peut varier dans la journée, la météo aussi. Il peut faire super beau et pleuvoir deux heures plus tard. Il faut donc prévoir en conséquence. S'apporter des vêtements plus chauds ou plus légers au fond du sac est une bonne idée.

Également, tout le monde, selon Sammy Boulifa, devrait traîner un sifflet, un couteau et de quoi faire du feu. Ça dépend de votre activité, évidemment, mais si vous prévoyez faire une grosse randonnée en montagne, tout ça peut être utile, de même qu'une carte des sentiers ou un GPS de cellulaire, par exemple. Vous ne savez jamais quand vous pourriez vous perdre si vous ne connaissez pas assez bien la montagne.

Il faut aussi penser à des collations ou même un repas, ainsi qu'assez d'eau pour la journée. Un litre d'eau par personne minimum est de mise lors des journées automnales. Des collations comme des barres tendres ainsi que des noix et fruits séchés sont particulièrement populaires et bonnes pour la santé lors de randonnées.



Crédit: Sarah Gendreau Simoneau

## Une semaine de rêve pour Julie Chu

**Le 13 septembre dernier, Julie Chu, entraîneuse-chef du programme de hockey féminin des Stingers de l'Université Concordia, a été invitée aux camps de recrues et d'entraînement du Lightning de Tampa Bay. Une chance en or pour celle qui ne croyait pas avoir ce genre d'invitation un jour.**

Par Sarah Gendreau Simoneau

Ça a été une semaine bien remplie d'apprentissages et d'observations pour celle qui a déjà porté les couleurs des Canadiennes de Montréal lorsque l'équipe se nommait les Stars, pendant cinq saisons, de 2010 à 2015. Elle est choyée d'avoir pu vivre ça.

## UNE TRIPLE MÉDAILLÉE OLYMPIQUE DANS LES NUAGES

Selon Julie Chu, elle a pris le temps d'écouter tous les conseils et elle a énormément appris. « L'équipe m'a inclus dans les réunions pour parler de stratégies et de plans d'entraînements. Je leur ai aussi proposé quelques fois ma vision du hockey féminin et ce que ça peut leur apporter. » C'est une collaboration incroyable qu'elle a pu vivre.

C'est le directeur général du Lightning, Julien Brisebois, qui l'a approchée pour cette opportunité. Ils se connaissaient déjà puisqu'il a étudié à l'école de gestion de l'Université de Concordia et il a un intérêt particulier pour le programme de hockey féminin.

## UN PENSEZ-Y-BIEN!

Julie Chu n'a pas accepté tout de suite de travailler avec les champions de la Coupe Stanley. Elle est très occupée à Montréal et a pris un moment pour réfléchir à tout ça. « Je lui ai dit que j'allais revenir. J'ai des responsabilités au travail et avec ma famille. Nous commençons la saison de hockey à Concordia après un an et demi sans jouer. Je devais être certaine que mon équipe allait pouvoir continuer

sans moi pour cette semaine-là », raconte-t-elle à Radio-Canada Sports. Elle a aussi sa femme, Caroline Ouellet, qui bien qu'elle soit fière d'elle, a dû s'occuper seule de leurs deux filles.

Julie Chu observe un changement de mentalité depuis quelque temps dans la Ligue nationale de hockey (LNH). Elle trouve très encourageant de voir, ces dernières années, autant de joueuses de hockey qui travaillent maintenant avec des équipes dans la LNH et qui ont des rôles importants au sein du département des opérations. « Je crois que ces femmes m'ont fait réaliser que c'était possible. Pour moi, de travailler comme entraîneuse pour une université était le plus haut niveau pour une femme », confie-t-elle.

L'entraîneuse, qui a décroché cinq médailles d'or au Championnat du monde et trois d'argent aux Olympiques avec la formation américaine, croit dur comme fer que le mélange de savoir entre les deux sexes ne sera que bénéfique pour le succès d'une organisation



Source: Unsplash

Section SPORTS et bien-être

# Un marathon et plus dans les jambes en une journée

**Courir durant presque douze heures d'affilée autour du lac des Nations, un défi dans lequel Jacob Auger se plonge lui-même sans hésiter. Le 30 décembre dernier, le jeune cégépien avait réussi à courir durant 9 heures autour du lac des Nations dans le but d'amasser des fonds pour la Fondation David Suzuki. Cette fois-ci, amasser de l'argent n'était pas l'objectif.**

Par Laurie Jeanne Beaudoin

La formule 2021 était plutôt d'encourager les gens à venir courir aux côtés du sportif, dans l'optique de promouvoir de meilleures habitudes de vie pour nous-mêmes et notre planète. Samedi matin, le 11 septembre, Jacob, non pas sans difficulté, a relevé cet exploit avec un peu plus de préparation que l'année dernière, mais toujours avec les mêmes valeurs sur le cœur. L'événement s'est déroulé au lac des Nations, lieu rassembleur de la ville de Sherbrooke.

## CHOISIR DE CHANGER EN MIEUX

L'objectif que visait Jacob Auger du début à la fin était de sensibiliser la population à la cause environnementale et à l'importance de pratiquer de l'activité physique. Comme il l'a expliqué dans une entrevue avec *Le Collectif*: « L'activité physique c'est tellement important, mentalement et physiquement on va mieux, juste dans la façon dont on pense ça change tout, surtout quand on en fait tous les jours. » Jacob met l'accent sur la pandémie et ses conséquences dévastatrices sur la santé mentale de la population. En effet, son invitation au tour du lac était aussi une manière pour lui de lancer un mouvement pour montrer les bienfaits de l'activité physique aux citoyens et citoyennes et les aider à intégrer le sport dans leur quotidien.

Notamment, Jacob confirme qu'il a inspiré plusieurs personnes à se mettre à la course et à prendre soin d'elles-mêmes. « C'est vraiment gratifiant de voir que j'ai affecté positivement mon entourage à apporter des changements dans sa vie. »

## DES APPRENTISSAGES MARQUANTS

Un total d'environ 70 kilomètres, un ultramarathon qu'il a accompli un tour à la fois, et ce, avec l'aide de sa famille, de ses amis et d'autres personnes de tous les coins de Sherbrooke, il y avait toujours quelqu'un pour courir avec lui. Le mois de septembre a toutefois apporté quelques obstacles. La chaleur et la rigidité du sol ont sans aucun doute rendu la vie difficile pour les chevilles du coureur. Les derniers tours se sont complétés à la marche. Tout de même, Jacob a fait preuve d'une force physiquement et mentalement admirable.

Étant à sa deuxième fois, Jacob était plus familier avec le processus. Il savait comment mobiliser la population avec juste assez de publicité. D'ailleurs, c'est avec

une vidéo sur Facebook qu'il a annoncé l'événement quelques semaines avant le 11 septembre. Bien sûr, il ne se doutait pas de l'ampleur médiatique qui allait suivre. Toutefois, Jacob est très heureux que son initiative ait été reconnue. De plus, douze politiciens et politiciennes sont venus donner leur appui durant la journée de samedi, dont la députée caquiste Geneviève Hébert, la conseillère municipale, le conseiller Pierre Avard et le candidat dans le district du Lac-des-Nations, Éric Deslauriers.

## LA PETITE HISTOIRE DERRIÈRE LE PROJET

Il y a bel et bien eu un moment marquant pour Jacob qui a déclenché chez lui une volonté d'agir. L'année dernière, le 28 décembre 2020, assis sur son divan, Jacob prend des nouvelles d'un ami et constate que celui-ci a complètement cessé de pratiquer du sport depuis quelque temps. Affecté et désolé par la situation, Jacob se mobilise et spontanément, il se lance le défi de courir durant douze heures d'affilée les deux jours suivants, et ce, sans nécessairement s'y être préparé. Selon Jacob c'était une manière radicale de motiver les gens à sortir et à bouger. Un an plus tard, Jacob tente l'expérience à nouveau. Cette fois, il s'est entraîné à courir un peu chaque semaine.

## UNE CAUSE ENVIRONNEMENTALE

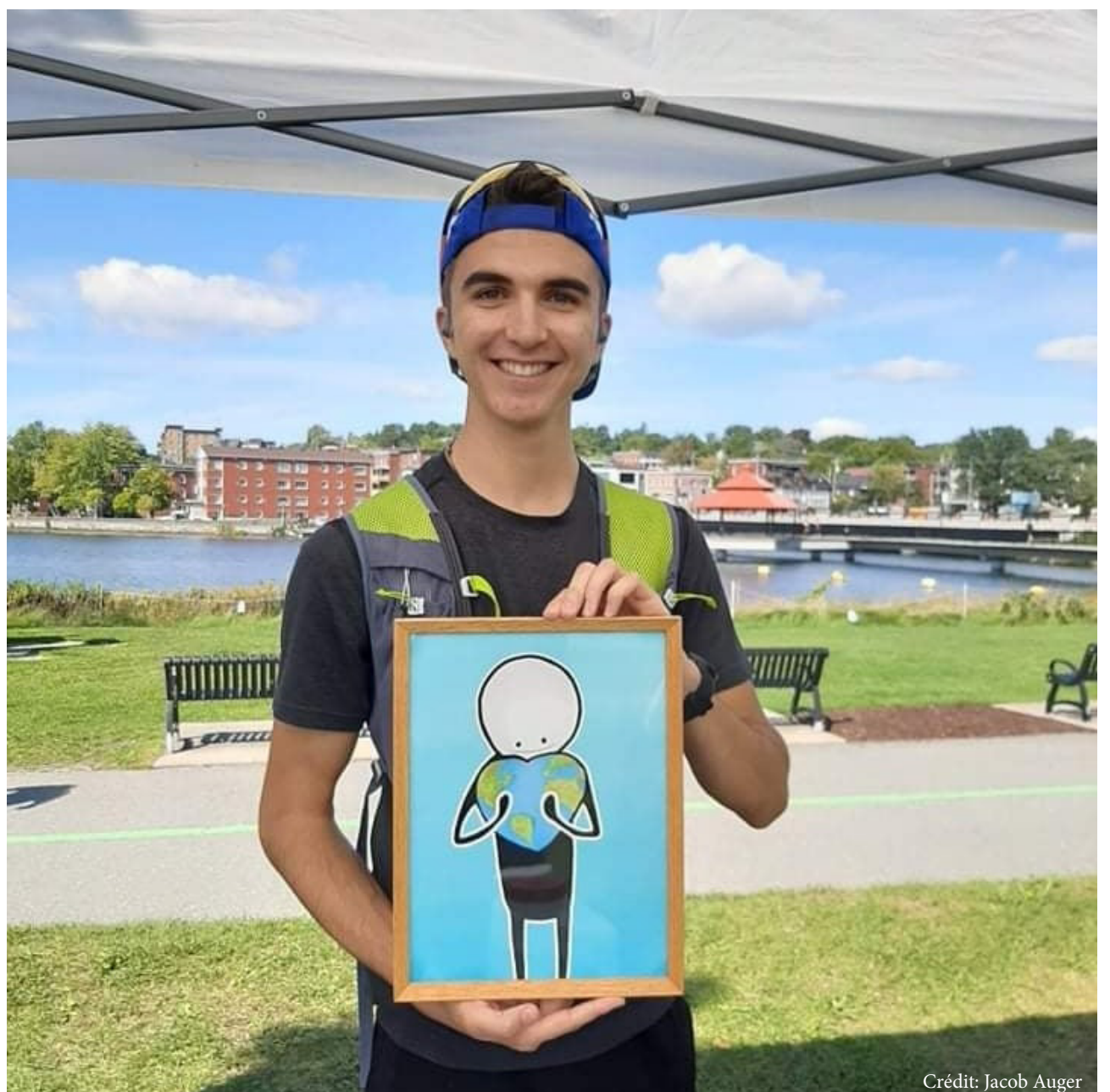
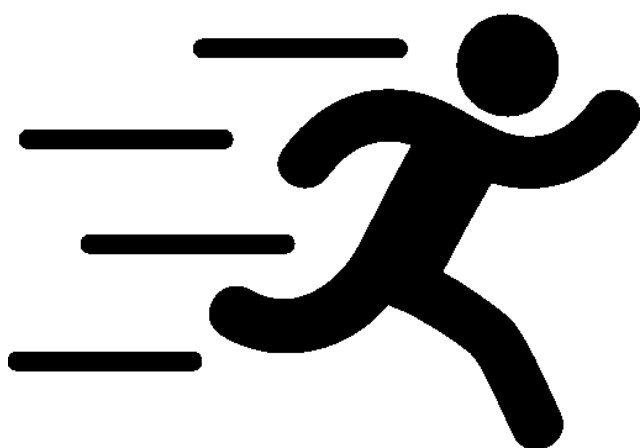
Durant l'événement, il y avait des bénévoles qui s'occupaient d'un petit cahier, dans lequel les gens pouvaient, s'ils le désiraient, signer leur nom et inscrire les changements pour l'environnement qu'ils comptent accomplir prochainement dans leur vie. Par exemple, s'engager à prendre moins l'auto ou à acheter local. Environ 70 personnes sont venues encourager Jacob et signer le cahier par la même occasion.

Le constat : le cahier à la fin de la journée était rempli de petits gestes simples et effectifs qui pourtant semblent difficiles à appliquer pour certains. Le point positif? La population est informée. Toutefois, Jacob croit qu'il reste encore du travail à faire pour réellement mobiliser les gens.

## CE N'EST QU'UN DÉBUT

Le projet autour du lac sera sans aucun doute de retour en septembre prochain. Jacob Auger vise un événement d'une plus grande ampleur, il aimerait mobiliser plus de citoyens et citoyennes de Sherbrooke et inviter plus de politiciens et politiciennes à venir s'engager pour la cause. L'année prochaine, la Fondation David Suzuki sera présente ainsi que d'autres organismes de l'Estrie. Jacob aimerait aussi inviter toutes les équipes sportives des écoles de la région à venir courir avec lui. Tout comme le demi-marathon de Sherbrooke, le tour du Lac deviendra un événement d'envergure.

Ce ne sera certainement pas la dernière fois qu'on entendra parler de Jacob Auger, un jeune homme allumé et impliqué. « Mon but dans la vie, c'est de faire en sorte que notre société s'améliore, toute société est perfectible. »



Crédit: Jacob Auger

# De l'UdeS aux Îles

Malgré la rentrée, votre rédactrice en chef avait besoin d'un petit temps de pause. C'est moi, ça. J'ai donc décidé, ayant peu de cours et des professeurs accommodants, d'aller passer un petit deux semaines aux paradis québécois : les Îles-de-la-Madeleine.

Par Josiane Demers

Je me suis dit que je pouvais vous faire rêver un peu en attendant vos prochaines vacances. Avec seulement une journée de pluie, c'est au soleil et accompagnée du traditionnel vent des Îles que j'ai pu faire des randonnées, du *fatbike* sur la plage, du *paddleboard*, du yoga, la cueillette de chanterelles et aller prendre des petits verres en jouant au... BINGO!

## DES PAYSAGES À COUPER LE SOUFFLE

Aux Îles, les randonnées sont multiples et offrent des points de vue magnifiques sur des paysages indescriptibles. N'étant pas montagneux, les sentiers sont accessibles aux gens de toutes conditions physiques. Juste en se promenant en voiture, on peut trouver divers accès. Sinon, marcher sur les plages est un pur bonheur.

Un *must*, c'est l'île d'Entrée, cette île anglophone d'environ 80 habitants, coupée du reste de l'archipel où l'on retrouve le plus haut sommet de l'endroit. *Big Hill*, comme on l'appelle, présente des sentiers plutôt faciles, mais offre d'autres options pour les plus espérables. C'est en bateau qu'on se rend à cet endroit isolé. Si vous êtes chanceux, vous y croiserez peut-être un troupeau de vaches en liberté.

Pour les marcheurs assidus à la recherche de défis, il est possible de traverser les Îles à la marche en empruntant les [Sentiers entre vents et marées](#). Le périple est composé de 13 étapes entre 10 et 28 km, chacune avec des arrêts prévus dans de sympathiques villages.

## PASSION FATBIKE

Ma découverte de l'année : le *fatbike* électrique. Bon OK, ce n'est pas le festival du sport intensif, mais c'est une option qui rend l'activité très accessible. Avec cet engin, il est possible de parcourir de magnifiques plages sans se soucier de la difficulté de pédaler dans le sable.

J'avoue, je suis tombée... comme une belle championne. Lorsque la texture du sable change, il est possible de faire d'élégantes chutes, au grand bonheur de vos amis qui rient derrière. Le sable, c'est mou *de toute façon!*

Si vous voulez faire du *fatbike*, mais pas électrique, la location est possible au Parc du Mont-Bellevue et à la base de plein air André Nadeau à Sherbrooke.

## TROP DE CHOSES À FAIRE

Pour *tripper* aux Îles, loin des touristes, il faut explorer. Il faut rechercher les noms des commerces et d'autres endroits locaux et les suivre sur leurs médias sociaux. Par exemple, l'auberge de jeunesse [Auberge paradis bleu](#) offre une panoplie d'activités comme le yoga et des spectacles et ce même si on n'y séjourne pas, moyennant un coût évidemment. Aussi, [Cindy Hook](#) propose des aventures de *paddleboard* dans des endroits à couper le souffle.

Pour relaxer en fin de journée, après l'aventure, rien de mieux qu'une bonne bière. La microbrasserie [À l'abri de la tempête](#) vous accueillera dans la convivialité. Psssst... leurs excellents produits sont disponibles au [Vent du Nord](#) à Sherbrooke.

Si vous souhaitez plutôt déguster des cocktails colorés et originaux dans une ambiance décontractée, la [Shed Surf Bar](#) fera votre bonheur, sans aucun doute. Ce nouvel endroit ouvert depuis juin 2021 est le fruit de l'imagination de quatre associés, dont un Sherbrookoïse qui a étudié sur notre campus!



Crédit: Josiane Demers

# Horoscope

Les feuilles des arbres jaunissent et la température commence à descendre à un niveau tolérable. L'automne se pointe le bout du nez. Quel breuvage automnal êtes-vous?

Par Nostradabéa

## BÉLIER : 21 MARS — 20 AVRIL.

Vos goûts ne changent pas beaucoup au gré des saisons. Un double espresso noir reste votre indispensable, surtout avec les journées qui raccourcissent.

## TAUREAU : 21 AVRIL — 21 MAI

L'arrivée du thé noir à la citrouille dans toutes les boutiques spécialisées de thé vous fait sauter de joie. Rien de mieux que ce breuvage réconfortant allongé d'un nuage de lait pour vous mettre dans l'ambiance.

## GÉMEAUX : 22 MAI — 21 JUIN

Vous ne pouvez vous passer de votre dose de caféine quotidienne, mais rien ne vous empêche d'y ajouter une petite dose de *Coureur des bois* pour vous réchauffer l'intérieur. Bonus, personne ne sait que votre café est « assaisonné ».

## CANCER : 22 JUIN — 22 JUILLET

Vous vendriez votre âme pour un bon cidre chaud. Les effluves de cannelle et la franche saveur de pomme vous propulsent immédiatement en mode *cocooning*.

## LION : 23 JUILLET — 22 AOÛT

Le cappuccino frappé à la citrouille épicée est votre consommation de choix. Il est d'un orange flamboyant et contient assez de sucre pour vous faire courir sur les murs.

## VIERGE : 23 AOÛT — 22 SEPTEMBRE

Rien de mieux qu'un bon chaï latte avec un soupçon de cannelle sur le dessus. C'est, pour vous, l'équivalent d'une couverture polaire liquide.

## BALANCE : 23 SEPTEMBRE — 22 OCTOBRE

Vous aimez avoir le choix. C'est pourquoi le chocolat chaud vous est tout désigné. Il se décline en mille et une saveurs et vient avec une bonne dose de nostalgie.

## SCORPION : 23 OCTOBRE — 22 NOVEMBRE

Un bon petit verre de liqueur à la cannelle sur glace un soir d'automne est votre digestif favori. Un petit baume pour votre âme rebelle.

## SAGITTAIRE : 23 NOVEMBRE — 21 DÉCEMBRE

Vous êtes maniaques quand vient le sujet de votre santé, c'est pourquoi vous ne buvez presque exclusivement de l'eau. Une ou deux tranches de citron peuvent s'y ajouter, mais même l'arrivée de l'automne ne changera pas vos habitudes.

## CAPRICORNE : 22 DÉCEMBRE — 20 JANVIER

L'arrivée de la saison automnale ne signifie par que vous allez vous calmer le *party!* Vous transitionnez simplement de la IPA au cidre québécois.

## VERSEAU : 21 JANVIER — 19 FÉVRIER

Vous aimez prendre du temps pour vous et y mettre l'effort. Préparer votre réserve de vin chaud hebdomadaire est votre petit rituel, tout comme l'est le dégusté subtilement dans votre thermos opaque lors de vos cours du soir.

## POISSONS : 20 FÉVRIER — 20 MARS

Votre créativité naturelle vous inspire des infusions de toutes sortes à la sauce du moment de l'année. En ce temps de l'année, le gingembre et la cannelle sont vos ingrédients de choix.



Crédit: Andreeanne Lupien